

ad parentes



MEDDELSER FRA FORÆLDREFORENINGEN
MITTEILUNGEN DER ELTERNVEREINIGUNG
NEA TOY SYNΔEΣMOY ΓΟΝΕΩΝ
PARENTS' ASSOCIATION NEWSLETTER
BOLETÍN DE LA ASOCIACIÓN DE PADRES DE ALUMNOS
INFORMATIONS DE L'ASSOCIATION DES PARENTS D'ÉLÈVES
INFORMAZIONI DELL'ASSOCIAZIONE DEI GENITORI
MEDEDELINGEN VAN DE OUDERVERENIGING
INFORMAÇÕES DA ASSOCIAÇÃO DE PAIS

Février 1986

CHAIRMAN'S INTRODUCTION	p. 3
NOUVELLES DU COMITE	
Assemblée Générale	p. 5
Special General Meeting Parent's Association	p. 14
Important, Pétition	p. 15
Conseil d'éducation secondaire	p. 18
Réunion Professeurs parents	p. 19
Class Representatives	p. 20
Comité de réforme	p. 22
Réunion Interparents	p. 25
LA VIE A L'ECOLE L'ECOLE ET LA VIE	
Bienvenue à l'Espagne et au Portugal	p. 27
Le Remedial Teaching	p. 28
Résumé of the Reform Committee Meeting	p. 29
Euro scholarships	p. 30
Bardonecchia	p. 31
Merci Monsieur SCHAMMO	p. 35
Reflection on the European School System	p. 36
Crucible	p. 36
Le COSUP	p. 37
Annonces	p. 37
Exchange	p. 38
Some reflection on the SWAN report	p. 39

CHAIRMAN'S INTRODUCTION

Welcome to Spain and Portugal in our European Schools. To date we have only 7 Spanish and 9 Portuguese pupil here at Luxembourg, but we are ready to start a complete Primary and parts of Secondary as soon as students are forthcoming. Warmly so: Welcome.

As "Ad Parentes" goes to press, the Prime Minister's office has just confirmed that Mr Santer will receive us in the third week of February to discuss a new school.

As you will know from my report to the General Assembly, we have also asked to see the Foreign Minister and the leader of the opposition.

The new school is furthermore on the agenda of the Board of the School at its meeting 9th April in preparation for the Board of Governors of all the Schools meeting in Copenhagen April 22nd and 23rd.

And the Ministry of Education has promised to call for our cooperation in dealing with the safety and transport problems associated with the school at Bd. de la Foire.

Bienvenue à l'Espagne et au Portugal dans nos Ecoles Européennes. A ce jour nous n'avons que 7 espagnols et 9 portugais ici à Luxembourg, mais nous sommes prêts à ouvrir des sections complètes en primaire et partielles en secondaire dès que les élèves arrivent. Alors, soyez chaleureusement les bienvenus.

Au moment où "Ad Parentes" va à l'imprimerie, le cabinet du Premier Ministre nous a laissé savoir que Monsieur Santer nous recevra vers la fin de février pour nous entendre concernant une nouvelle école.

Comme vous le savez par mon rapport à l'Assemblée Générale nous avons aussi demandé d'être reçu par le Ministre des Affaires Etrangères et par l'opposition.

En plus, la nouvelle école est sur l'agenda de la prochaine réunion du Conseil d'Administration le 9 avril de notre propre école en préparation pour le Conseil Supérieur à Copenhague le 22 et 23 avril.

Et le Ministère de l'Education nous a promis de nous associer aux travaux de parking et sécurité pour l'école au Bd. de la Foire.

So, on the one hand the Association is pressing ahead for a new school as requested by the 96 % of the nursery and primary parents in the survey while on the other hand trying to make sure that if and when the Bd. de la Foire School is to accommodate 3rd and 4th Primary as well as 5th, then it will be with all the necessary safety for the children.

Meanwhile Mr Wittenberg who proposed the petition to the Luxembourg and European Parliaments has asked Ad Parentes to publish the text. We are glad to oblige, and if the pressure we are exerting on the Luxembourg authorities leads to nothing, the Association may in due time join the petition. All the parents of nursery and primary children will receive copies of the petition in their own language in due course, to sign and return to Mr Wittenberg, if they wish.

These past weeks we have also been busy working together with the Parents' Associations of the 8 other schools formulating common parents' positions on many issues pending before the Board of Governors in April. You will find more about this in the following pages and in the next issue of Ad Parentes.

May I finally thank you for the vote of confidence you gave us at the General Assembly 22nd January, and may I take this opportunity to thank our director and headmaster Mr Hart for the time he takes to deal with and to answer all kinds of questions from parents as at that General Assembly, and for working with us in the Association to make our school, which is a good one, even better.

Ainsi, l'Association des parents fait la pression sur les autorités pour une nouvelle école au Kirchberg comme le souhaitent les 96 % des parents des maternelles et primaires, et en même temps nous nous assurons que si et quand le Bd de la Foire recevra la 3ième et 4ième primaire, cela se passera dans toute la sécurité souhaitable pour les enfants.

Entretiens Monsieur Wittenberg, qui à l'Assemblée Générale proposait une pétition des parents adressée aux Parlements luxembourgeois et Européen a demandé que ce texte soit publié dans Ad Parentes.

Nous sommes heureux de le faire, et si la pression exercée par l'Association vers les autorités luxembourgeoises nous amène à rien, alors l'Association pourrait, le moment venu, s'associer à la pétition. Tous les parents des maternelles et primaires recevront le texte dans leur propre langue. A ce moment là ils peuvent la signer, s'ils sont d'accord, et la retourner à M. Wittenberg.

Pendant ces dernières semaines nous avons fait un effort concentré avec les Associations des 8 autres écoles pour formuler des positions communes des parents sur un nombre de questions qui doivent être traitées au Conseil Supérieur à Copenhague. Vous lirez dans les pages suivantes et au prochain numéro de Ad Parentes de quoi il s'agit.

Puis-je enfin vous remercier pour votre vote de confiance que vous avez bien voulu nous donner à l'Assemblée Générale - et puis-je en même temps remercier notre directeur, Monsieur HART pour le temps qu'il consacre à traiter les questions des parents et y répondre comme il l'a fait à l'Assemblée Générale - et en travaillant avec nous pour rendre notre école, qui est bonne, encore meilleure!

Jørgen C. THYGESEN
Président
3.2.1986

NOUVELLES DU COMITE

Assemblée Générale 27 nov. 1985

La réunion est ouverte à 20h15.

The meeting opened at 20.15

1. ADOPTION OF THE AGENDA

The agenda was adopted without amendment.

2. ELECTION OF TELLERS

The following members were elected as tellers:

Mrs A. Mc Ging
Mrs Agerup
Mr Schul
Mr Kotzonis

3. ELECTION OF THE AUDITOR

Mr Thonon was elected as the Associations' auditor.

4. APPROVAL OF THE FINANCIAL REPORT

The chairman commented on the fact that the proceeds of 41.300 Flux from the booksale at the school fête, while mentioned in the Annual report and Ad Parentes, did not figure in the accounts, as this was given direct to the school.

A parent asked what was going to be done about the deficit between the income from subscriptions and the administrative outgoings, what was going to be done? Was the Association going to run itself on its capital?

Mrs Lamoureux replied that there had been an increase in costs during 1984-1985 and that it would probably be necessary to increase the subscription.

1. ADOPTION DE L'ORDRE DU JOUR

L'ordre du jour est adopté sans modification.

2. ELECTION DES SCRUTATEURS

Les membres suivants sont élus scrutateurs :

Mme A. Mc Ging
Mme Agerup
M. Schul
M. Kotzonis

3. ELECTION DU COMMISSAIRE AUX COMPTES

M. Thonon est élu commissaire aux comptes de l'association.

4. ADOPTION DU RAPPORT FINANCIER

Le président précise que le produit de la vente de livres qui a eu lieu lors de la fête de l'école, dont le montant s'élève à 41 300 FLux, ne figure pas dans les comptes bien qu'il ait été mentionné dans le rapport annuel et dans Ad Parentes, car il a été versé directement à l'école.

Un parent demande ce que l'on va faire pour combler le déficit entre les recettes provenant des cotisations et les dépenses administratives ? L'association va-t-elle fonctionner sur son capital ?

Mme Lamoureux répond qu'il y a eu un accroissement des frais en 1984-1985 et qu'il sera probablement nécessaire d'augmenter les cotisations.

Le président déclare que le comité a pratiquement dépensé tout son budget pour cette année et qu'il serait nécessaire de revoir la situation dans les plus brefs délais.

The Chairman reported that the Committee had almost spent this year's income and it would be necessary to review the situation immediately.

To a question asking for details about the 117.000 Flux in the Extracurricular account. Mrs Lamoureux explained that this had been a loan to the computer science teachers. Pupils on this course were required to contribute to the costs so as to buy equipment as soon as possible. The P.A. had advanced the money and had subsequently been reimbursed.

The financial report was adopted.

5. APPROVAL OF THE ANNUAL REPORT

It was agreed that the meeting would ask questions on each of the major areas of activity. However, the work of the second school group would be left until the next point on the agenda.

Class Representatives

There were no questions.

Transport and Security

A number of questions were raised on the transport and provoked lengthy discussion. Questions were asked about general organisation, sale of occasional tickets, and the difficulties encountered by small children. An appeal was made to parents to help on the buses, if they were able to, and to let the Transport Committee know if there were any specific incidents of bad behaviour. It was suggested that the bus supervisor be more identifiable to the children, perhaps through wearing an arm band.

Snow classes, Linguistic Exchanges

There were no questions on the reports of these groups.

En réponse à un parent réclamant des détails sur les 117 000 Flux du compte des activités périscolaires,

Mme Lamoureux explique qu'il s'agit d'un prêt aux enseignants en informatique. Il a été demandé aux élèves de ce cours de participer aux frais de façon à ce que l'on puisse acheter des équipements le plus rapidement possible. L'association des parents d'élèves a avancé l'argent et a ensuite été remboursée.

Le rapport financier est adopté.

5. ADOPTION DU RAPPORT ANNUEL

Il est décidé que les participants à la réunion poseront des questions sur chacun des grands domaines d'activité. Toutefois, les travaux du deuxième groupe scolaire ne seront abordés que dans le cadre du point suivant de l'ordre du jour.

Représentants de classe

Pas de question.

Transports et sécurité

La question des transports suscite un grand nombre de questions qui donnent lieu à une longue discussion. Ces questions concernent l'organisation générale, la vente de tickets occasionnels ainsi que les difficultés rencontrées par les petits enfants. Un appel est lancé aux parents afin, si cela leur est possible, qu'ils participent eux-mêmes au transport pour voir ce qui se passe et qu'ils fassent savoir au comité des transports si des incidents particuliers dus à une mauvaise conduite ont eu lieu. Il est proposé que le surveillant du bus soit plus aisément identifiable par les enfants, grâce à un brassard par exemple.

Classes de neige, échanges linguistiques

Les rapports sur ces groupes ne suscitent aucune question.

Fête

On déplore que le comité de gestion, en voulant exclure les stands privés, ait également exclu les stands de bienfaisance. Un parent espère que cela sera modifié l'année prochaine.

Mme Adams explique que les ventes de charité n'ont pas été supprimées, mais

Fête

Regret was expressed that the Management Committee had in its exclusion of private stalls also excluded the charity stalls. A parent hoped this would be rectified next year.

Mrs Adams explained that charity sales had not been banned but transferred to the "open morning" of the 28th September. The private stalls set up had given their money to the fête. Most committee members felt that on the fête day money should be given to school projects.

Education Group

There was a lively discussion on the role of the inspectors. The P.A. had tried in the past year to encourage more frequent contacts between the parents and the national inspectors. Such contacts had proved difficult to organise on occasions. The inspectors did not have sufficient time for the E.S. and frequently they only gave the school very short notice of their visits which then made the organisation of meetings with parents difficult. Parents asked that these meetings be organised in a more systematic fashion. A report on the role of the inspectors was currently under consideration.

The question of a shorter leaving course and a recognized certificate for the end of the fifth year secondary was raised. This topic was to be discussed again in the Education Committee at the end of January.

Questions were asked about the status and content of the Swan Report. A copy was available in the Parents' Association's office. The summary of Prof. Swan's recommendations would be printed in Ad Parentes.

The trial two-semester reporting system was discussed. "Interparents" had decided on three possible alternatives:

reportées à la "matinée portes ouvertes" du 28 septembre. Les stands privés qui avaient été érigés ont donné l'argent gagné pour la fête. La plupart des membres du comité estiment que l'argent gagné lors de la fête devrait plutôt être alloué à des projets scolaires.

Groupe pédagogique

Le rôle des inspecteurs suscite une discussion animée. L'année dernière, l'association des parents d'élèves a essayé d'encourager des contacts plus fréquents entre les parents et les inspecteurs nationaux. De tels contacts se sont avérés difficiles à organiser en certaines occasions. Les inspecteurs ne disposaient pas de suffisamment de temps pour les écoles européennes et il est souvent arrivé qu'ils n'avertissent l'école de leur passage que très peu de temps auparavant, ce qui rendait difficile l'organisation de réunions avec les parents. Les parents demandent que ces réunions soient organisées de façon plus systématique. Un rapport sur le rôle des inspecteurs est actuellement en cours.

La question d'un cycle court et d'un certificat reconnu pour la fin de la cinquième année du secondaire est posée. Ce sujet devra être à nouveau examiné par le comité pédagogique fin janvier.

Des questions sur les statuts et sur le contenu du rapport Swan sont posées. Un exemplaire est disponible au bureau de l'Association des parents d'élèves. Un résumé des recommandations du professeur Swan sera publié dans Ad Parentes.

Le système de bulletin sur deux semestres introduit à l'essai est discuté. "Interparents" a retenu trois solutions possibles :

- 1) garder le nouveau système ;
- 2) retourner à l'ancien système sur trois semestres ;
- 3) adopter un système mixte, l'un pour le cycle d'observation et l'autre pour les années 4-7.

Les parents n'apprécient pas le système sur deux semestres, car le

- 1) to retain the new system
- 2) to revert to the old 3 semester format or
- 3) to adopt a split system, one for the observation cycle and one for the years 4-7

Parents did not like the 2 semester system as the first marked report arrived too late (end January) and made corrective action difficult. Some parents felt that the information given by the school was already at a minimum and a further reduction should not be accepted. It was pointed out that pupil assesment should not be based on tests alone, was continuous assesment used in the ES? It was agreed that this topic should be put on the agenda of the meeting with Mr. Hart on the 22nd January and that prior to this meeting the P.A. should have worked out a common position.

Ad Parentes, Canteen

No questions were asked on these reports.

Extracurricular Activities

It was requested that the range of options for the primary classes be broadened. Thanks were expressed for the creation of the Luxembourgish course.

The annual report was then adopted.

6. THE ANNEX BD. DE LA FOIRE

The Chairman gave a report on the the progress of the "Bd de la Foire"-debate since the meeting in July with Mrs Ewing MEP. Mrs Ewing had written to the Luxembourg minister requesting assurances that "the threat" i.e. that there would be a refusal to continue any work on the school buildings if the parents complained, was not a reality.

The Association had received a reply to Mr. Thygesen's letter from the minister to this effect.

premier bulletin arrive trop tard (fin janvier) ce qui rend difficile tout redressement en cas de situation insuffisante. Certains parents estiment que les informations données par l'école sont déjà réduites à la portion congrue et qu'une réduction supplémentaire ne doit pas être acceptée. Il est souligné que l'évaluation des élèves ne doit pas reposer uniquement sur les tests.

Le contrôle continu est-il appliqué dans les écoles européennes? Les participants acceptent d'inscrire ce sujet à l'ordre du jour de la réunion qui doit avoir lieu avec M. Hart le 22 janvier. Avant cette date, l'Association des parents d'élèves devrait s'efforcer de parvenir à une position commune.

Ad Parentes, cantine

Ces rapports ne suscitent aucune question.

Activités périscolaires

Il est demandé que la gamme des options disponibles pour les classes primaires soit élargie. Des remerciements sont exprimés pour la création du cours de luxembourgeois.

Le rapport annuel est ensuite adopté.

6. L'ANNEXE DU BOULEVARD DE LA FOIRE

Le président présente un rapport sur l'état du débat concernant le boulevard de la Foire depuis la réunion qui a eu lieu en juillet avec Mme Ewing, membre du Parlement européen. Mme Ewing avait écrit au ministre luxembourgeois en lui réclamant des assurances sur le fait que "la menace" c'est-à-dire le refus de poursuivre tous travaux sur les bâtiment scolaires si les parents se plaignaient, n'était pas réelle.

L'association a reçu une réponse du ministre dans ce sens à la lettre de M. Thygesen.

En juillet, la représentativité des partisans de la "solution Kirchberg" avait été mise en question. Le comité de gestion, souhaitant établir clairement la position de tous les parents concernés, avait alors décidé de réaliser une enquête exhaustive auprès des parents avant de réclamer la poursuite du projet sur la deuxième école. Tous les parents des enfants de la maternelle et de

In July the representativeness of the "pro Kirchberg position" had been questioned. The Management Committee had wished as certain clearly the views of all those parents concerned had thus decided to carry out a complete survey of the parents before pressing forward on the second school project. All parents of nursery and primary children had been sent a questionnaire asking their opinion. Over 80 % of the parents had replied.

Only 4 % had found the Bd de la Foire solution acceptable. 77 % would accept the Bd de la Foire as a temporary solution, on condition that the Management Committee pressed for the construction of a new school as soon as possible. 19 % of parents totally rejected the Bd de la Foire as a suitable solution for the primary pupils.

The Chairman had at the Administrative Board meeting of the 7th November 1985 alerted the Board to the difficulties that were likely to be encountered in the organisation of the transport and had reported on the results of the survey. He had also announced that the Parents' Association would make a statement at the Board of Governors meeting (19/20th November) and asked for the Board's support for the reconsideration of this issue.

The Administrative Board's position was that the Bd de la Foire solution had been accepted and there was nothing that could be done except to hope that a new school might be forthcoming some time in the future.

At the Board of Governor's meeting Mr Hart had given a reported on the renovation work at Bd de la Foire which he said was progressing satisfactorily. However, arrangements for transport and the associated parking and safety problems were still unresolved.

L'école primaire ont reçu un questionnaire leur demandant leur avis. Plus de 80 % d'entre eux ont répondu.

Seuls 4 % des parents ont jugé que la solution du boulevard de la Foire était acceptable ; 77 % accepteraient le boulevard de la Foire en tant que solution temporaire, à condition que le comité de gestion réclame la construction d'une nouvelle école dès que possible, alors que 19 % des parents ont jugé la solution du boulevard de la Foire totalement inacceptable.

Lors de la réunion du conseil d'administration du 7 novembre 1985, le président a prévenu le conseil des difficultés qui risquaient de surgir en matière d'organisation des transports et il lui a communiqué les résultats de l'enquête. Il a également annoncé que l'Association des parents d'élèves ferait une déclaration lors de la réunion du conseil supérieur des 19 et 20 novembre. Il a en outre demandé au conseil de l'aider à reconsidérer ce problème.

Le conseil d'administration estime que la solution du boulevard de la Foire a été acceptée et qu'il n'y a rien d'autre à faire, si ce n'est d'espérer qu'une nouvelle école pourra être construite dans le futur.

Lors de la réunion du conseil supérieur, M. Hart a présenté un rapport sur les travaux de rénovation en cours au boulevard de la Foire qui, a-t-il déclaré, se poursuivent de façon satisfaisante. Toutefois, aucune disposition n'a encore été prise pour le transport, les problèmes de parking ainsi que les questions de sécurité.

A la suite du rapport de M. Hart, le président de l'Association est intervenu lors du conseil supérieur pour présenter les résultats de l'enquête et souligner les difficultés que représentaient les transports et la sécurité. Il a également demandé que le coût supplémentaire du transport, estimé à 7 millions de FLux, soit pris en charge par le gouvernement luxembourgeois.

Il a également souligné qu'en raison du fait que de nombreux parents travaillent dans les institutions

Following Mr Hart's report the Chairman of the Association intervened at the Board of Governors' meeting and reported on the results of the survey and underlined the safety and transport difficulties. He also requested that the additional estimated 7 Mio Flux for the increased transport costs be met by the Luxembourg Government.

He also pointed out to the Board of Governors that because many parents worked in the European Institutions it was highly likely that parents would request that external pressure be brought to bear on the problem. The Luxembourg delegation had replied that it would try and do its best to ensure the children's safety, but that it could not countenance any external pressure.

A long discussion then ensued on the possible actions that could be

taken by the Management Committee to arrive at a satisfactory solution, i.e. a new school at the Kirchberg. The decision of the Parliament to move staff elsewhere has not made the parents' position easier. A parent pointed out that those staff leaving would adequately be replaced by the new Spanish and Portuguese arrivals.

Parents again expressed their grave concern over the safety aspects of the new arrangements. It was suggested that parents might hold a trial run when all parents involved would take their children to the Bd de la Foire, by car, thus highlighting the problems which would result.

Parents were worried because whatever was done time was running out and the children would have to go to school in September. The children must be cared for.

A parent asked why the Luxembourg Government would not extend the Kirchberg site. The Chairman

européennes, il est fort probable qu'ils exigent que des pressions extérieures soient exercées pour résoudre ce problème. La délégation luxembourgeoise a répondu qu'elle ferait de son mieux pour essayer d'assurer la sécurité des enfants, mais qu'elle n'était pas en mesure d'appuyer des pressions extérieures.

Une longue discussion a alors suivi sur les actions qui pourraient éventuellement être entreprises par le comité de gestion pour parvenir à une solution satisfaisante, c'est-à-dire à une nouvelle école au Kirchberg. La décision du Parlement de transférer une partie de son personnel ailleurs n'a pas rendu la position des parents plus facile. Un parent souligne que les personnes qui partent seront remplacées par les nouveaux arrivants espagnols et portugais.

Les parents expriment à nouveau leur grave préoccupation en ce qui concerne l'aspect "sécurité" des nouvelles dispositions. Il est proposé de faire un essai en demandant à tous les parents concernés d'emmener leurs enfants au boulevard de la Foire en voiture, ce qui mettrait en lumière les problèmes qui se poseraient alors.

Les parents s'inquiètent du fait que quoi que l'on fasse, le temps passe et les enfants devront aller à l'école en septembre. Il faut avant tout se préoccuper des enfants.

Un parent demande pourquoi le gouvernement luxembourgeois refuse d'étendre la zone du Kirchberg. Le président souligne que l'école est déjà trop grande et que ce dont on a vraiment besoin, c'est d'une deuxième école indépendante au Kirchberg.

L'enquête réalisée par l'Association des parents d'élèves lui a donné pour mandat d'entreprendre des actions supplémentaires de la part des parents qu'elle représente. Le comité de gestion devrait employer tous les moyens dont il dispose pour parvenir à la construction d'une deuxième école indépendante au Kirchberg. M. Wittenberg demande que le comité de gestion soumette une pétition en bonne et due forme au

pointed out that the school was already too big and what was really needed was an independent second school on the Kirchberg.

The survey the Parents' Association carried out had effectively mandated them to take further action on behalf of the parents they represented. The Management Committee should use all the means available to it to achieve an independent second school on the Kirchberg. Mr Wittenberg requested that the Management Committee submit a formal petition to the President of the European Parliament as suggested by Mrs Ewing. A draft text was circulated.

Various comments were made from the floor. It was suggested that a petition should be part of an overall strategy of the Management Committee and kept in reserve until the Committee could get no further with the Luxembourg authorities.

It was asked that since the decision was taken why had the Management Committee been so slow to react (18 months ago in May 1984). What had the Committee done after this decision to ascertain parents' views? And what representation had been made to the Board of Governors last year? The working group set up at the last AGM had been mandated to examine the need for a second school and to press for its construction.

The answer to this was that at the time the Management Committee had not been aware that the solution would be executed so rapidly.

During Mrs Adams' chairmanship she had on behalf of the Association expressed concern at the Administrative Board (autumn 1984) and had spoken at the Board of Governors expressing the parents' dissatisfaction (spring 1985).

président du Parlement européen, ainsi que l'a suggéré Mme Ewing.

Un projet de texte est distribué.

Divers commentaires sont faits par les participants. Il est proposé que cette pétition constitue l'un des éléments d'une stratégie globale du comité de gestion et qu'elle soit gardée en réserve au cas où les discussions entre le comité et les autorités luxembourgeoises ne déboucheraient sur rien.

Il est demandé pourquoi le comité de gestion a mis tant de temps à réagir à cette décision qui a été prise il y a dix huit mois, en mai 1984. Qu'a fait le comité depuis cette date pour s'assurer de la position des parents ? Quelles ont été les démarches entreprises l'année dernière auprès du conseil supérieur ? Le groupe de travail constitué lors de la dernière assemblée générale de l'association avait reçu mandat d'étudier la nécessité d'une deuxième école et de réclamer sa construction.

La réponse à toutes ces questions est qu'à l'époque, le comité de gestion ne pensait pas que la solution retenue serait mise à exécution aussi rapidement.

Durant sa présidence, Mme Adams avait exprimé les préoccupations de l'association auprès du conseil d'administration (automne 1984) et elle avait pris la parole lors du conseil supérieur pour faire part du mécontentement des parents (printemps 1985).

Le groupe de travail a ensuite été constitué (printemps 1985) et, parallèlement, le comité de gestion a participé à plusieurs réunions avec les autorités luxembourgeoises sur le thème de la sécurité et des transports.

Il est suggéré que l'association des parents d'élèves utilise au maximum le Parlement européen pour poser des questions au gouvernement luxembourgeois, car c'est la seule façon d'agir.

Il est dit que d'un côté, on attend des parents qu'ils participent de façon très pratique dans la vie scolaire - transports, activités périscolaires -

The working group was set up (spring 1985), and the Management Committee had parallel to this participated in various meetings with the Luxembourg authorities on safety and transport.

It was suggested that the Parents' Association make maximum use of the European Parliament to put questions to the Luxembourg Government - it was the only way.

On the one hand the parents were expected to participate at a very practical level in the school - transport, extracurricular activities etc. - but that on the other hand there was a lack of consultation with the parents, it was not a fair equation. A petition was a concrete and completely democratic procedure and the minimum that could be done.

Under what conditions would the Luxembourg Government build a new school? The Management Committee had not asked this question. It was suggested that the numbers of pupils was not increasing, therefore a second school was not needed. If this was really the reason then the school could adopt an open door policy allowing in non-entitled children.

It proposed that the Parents' Association should try and put it to the Luxembourg people that the current plan was a bad one, as it would add to the congestion and cause extra problems for everyone. In addition the building occupied a prime central site which had significant redevelopment value. A number of speakers felt that pressure should be applied sooner rather than later and that the petition could be published in Ad Parentes. A parent commented that despite the impending removal of some Parliament staff a new administrative building was being built, why? Surely parents should push the Luxembourg government to provide a proper school for the children rather than new offices for some of the parents.

et que d'un autre côté, on ne les consulte que rarement, ce qui n'est pas équitable. Une pétition est une procédure concrète et tout à fait démocratique, et c'est le moins que l'on puisse faire.

A quelles conditions le gouvernement luxembourgeois construirait-il une nouvelle école ? Le comité de gestion n'a pas posé cette question. Il est suggéré que le nombre des élèves n'augmente pas, et qu'une seconde école n'est donc pas nécessaire. Si cela était réellement la seule raison, l'école pourrait adopter une politique des portes ouvertes en accueillant également des enfants normalement non habilités à l'être.

Il est proposé que l'association des parents d'élèves essaie de faire comprendre aux luxembourgeois que le plan actuel est mauvais, qu'il accroîtrait les problèmes de circulation et qu'il causerait des problèmes supplémentaires à chacun. En outre, le bâtiment occupe une position centrale qui lui donne une importante valeur immobilière. Un certain nombre de participants estiment qu'il faudrait commencer sans tarder à exercer des pressions et que la pétition pourrait être publiée dans Ad Parentes. Un parent souligne qu'en dépit du départ prochain d'une partie du personnel du Parlement, un nouveau bâtiment administratif est en construction. Pourquoi ? Les parents devraient sans aucun doute inciter le gouvernement luxembourgeois à construire une école correcte pour les enfants plutôt que de nouveaux bureaux pour certains des parents.

Il est demandé comment les parents pourraient être représentés de façon adéquate.

Le président refuse de discuter d'un texte détaillé pour la pétition, l'assemblée n'étant pas obligatoirement représentative.

M. Wittenberg souligne qu'une consultation a eu lieu et que l'assemblée générale de l'Association des parents d'élèves est une assemblée démocratique ; en outre, ce sujet est à l'ordre du jour et il est connu de tous les membres. M. Wittenberg estime que le texte reflète la situation d'une façon équilibrée et que l'on dépose une pétition en bonne et due forme.

It was asked how the parents could be adequately represented.

The chairman declined to discuss the detailed text of the petition as the Assembly might not be representative

Mr Wittenberg pointed out that a consultation had been carried out and that the AGM was a democratic assembly, that the topic was on the agenda and known to the membership. Mr Wittenberg felt that the text reflected reasonably the situation and he asked for a formal motion to be moved.

Mr Herlin said that as the General Meeting was attended by no more than 10 % of the members of the Parents' Association, a vote on the petition itself or the principle of this procedure might be criticized or not taken seriously by the Luxembourg authorities.

He also drew attention to the fact that, from a legal standpoint, the General Assembly was empowered to vote only on draft decisions or documents brought to the attention of all the Association's members prior to the General Meeting.

To act in any other way would deprive 90 % of the Association's members of the opportunity of deciding, on a properly informed basis, whether to cast their votes.

Mr Herlin suggested that the text of the petition could be sent to all the members of the Association concerned, so as to enable them to address the petition, in their own names, to the addressee.

Some parents suggested that the principle of a petition had been accepted and it should therefore go ahead, but given that an extraordinary meeting would have to be called to change the constitution, this matter could be resolved at that time.

Monsieur Herlin attire l'attention sur le fait que l'AG ne rassemblant pas plus de 10 % des membres de l'Association, un vote portant sur la pétition elle-même ou sur le principe de cette procédure serait à juste titre critiqué ou pris peu au sérieux par les Autorités luxembourgeoises.

Par ailleurs, il attire l'attention sur le fait que, d'un point de vue juridique, seuls peuvent être soumis au vote de l'Assemblée les projets de décision ou les documents portés à la connaissance de l'ensemble des membres de l'Association avant la tenue de l'AG.

Agir autrement conduirait à ce que quelque 90 % des membres de l'Association n'ont pas pu prendre la décision, en connaissance de cause, de participer au vote.

Il émet l'idée que le texte de la pétition pourrait être adressé aux membres de l'Association concernés, afin que chacun puisse en son propre nom l'adresser à son destinataire.

Certains parents suggèrent que le principe d'une pétition a été accepté et qu'il conviendrait donc d'amorcer la procédure mais que, compte tenu du fait qu'une réunion extraordinaire devra être convoquée, cette question pourra être réglée à ce moment là.

Ce problème est jugé extrêmement important. Les participants discutent pour savoir à qui la pétition devra être envoyée, à tous les parents ou juste aux parents des élèves de la maternelle et du primaire ?

M. Wittenberg demande enfin que la pétition soit soumise dans sa forme actuelle, mais aucune décision n'est prise.

Le service d'interprétation prenant alors fin, les participants doivent interrompre la discussion sans être parvenus à une conclusion.

La réunion est close à 23 H 00.

Jacqui Spence
Secrétaire

The whole matter was considered of great importance. There was discussion about to whom the petition should be sent, all parents or just to nursery and primary parents,

It was finally requested by Mr Wittenberg that the petition be submitted as it stood, but no decision was taken.

Due to the end of the interpretation service the meeting failed to reach a conclusion.

The meeting closed at 23.00 h.

Jacqui SPENCE
Secretary
27.1.1986

Special General Meeting Parents' Association 22 Jan. 1986

The meeting started at 22h25, after the information session with Mr. Hart.

The President gave a short introduction on the first subject :

- change of the statute on the maximum contribution (increase from 200 Flux to 1.000 Flux);
- decision on the annual contribution : proposed 400 Flux.

As the quorum for the change of the statute (2/3 of total number of members) was not met, a second general meeting was announced for 18 March 1986. In this meeting the point can be decided by normal majority.

A number of questions was raised on which the following additional information was provided :

- the procedure to be followed is imposed by Luxembourg legislation;
- it will be renegotiated with the Institution to distribute Parents' Association's communications through internal mail; cost increases mainly caused by the increase of postage charges;
- total revenue is actually about 200.000 Flux, till January about 150.000 Flux has already been spent;

- new contribution can only start from 1986/87 onwards for legal and practical reasons;
- it would be considered to propose 500 Flux instead of 400 Flux for the annual contribution.

The President continued the meeting by giving his report on the actions taken on the second school.

Based on the results of the enquête and on the outcome of the 27 November - General meeting, letters were sent to the Prime Minister, the Minister of Foreign Affairs and the leader of the opposition. Copies of the letter were sent to the Administrative Board and the Board of Governors.

The letter contained the following points :

- the increase of the costs of transport, estimated at about 7 million Flux should be at the charge of Luxembourg;
- adequate parking and embarkment facilities should be provided for the Bd. de la Foire site;
- given the serious problems of health and safety, a second school at the Kirchberg is requested.

Results so far are that :

- a meeting with the Prime Minister has been arranged;
- the Administrative Board will discuss the subject in detail in its next meeting.

On the petition, suggested in the November-meeting, the following action was proposed :

- a) the petition will be published in Ad Parentes as a parents' action;
- b) its results will be sent to the Luxembourg Chamber of Deputies and to the European Parliament;
- c) the text of the petition will be modified in the light of most recent experiences;
- d) the Association is not directly involved, given its discussions with the Luxembourg authorities;
- e) in case of a total lack of results of these direct discussions with the Luxembourg authorities, the Association will join the parents' initiative.

This proposal of two parallel actions found general agreement.

On a question about the Association's position if no satisfactory solution was found on the embarkment and parking facilities by September, it was answered that it should not yet be discussed. This hypothetical situation is one out of many. It was reminded that in the Board of Governors, Mr Hart has stated that parents would not send their children to school in such a situation.

Based on questions from parents, the following information was given on transport :

- better monitoring and control has been introduced, which already led to reductions of costs and increase of revenue;

- single tickets are available in the busses;
- a fee of 500 Flux has been introduced in case of lost bus-cards :
 - * there is evidence of commerce and misuse of cards;
 - * costs of producing new cards;
 - * increase of discipline;
- if there are concrete problems, parents should contact the Bureau or Mr. Zilvold.

After a request to parents to produce contributions for Ad Parentes by Mrs Verykios, the President closed the meeting at 23.10h.

important

...

Texte de la pétition proposée par Mr WITTENBERG à laquelle l'Association de Parents d'Elèves se propose de s'associer si nécessaire.

Texte of the petition of Mr WITTENBERG which the Parent Association will join if necessary.

Petition von Herrn WITTENBERG, der die Eltern vereinigung sich wenn nötig anschliesst.

To: 1) The Luxembourg Chamber of Deputies
2) The European Parliament

From: Parents of pupils at the European School (Luxembourg)

The undersigned:

- Aware of the decision of the Board of Governors of November 1984 to accept the proposal of the Luxembourg authorities to provide additional accommodation for the school in the building at the boulevard de la Foire, Luxembourg;
- Concerned that the situation of this building is inappropriate on health and safety grounds;
- Worried that the area of the school, which is soon to become the site of major roadworks, will be subject to serious traffic congestion;
- Having been informed of the results of the consultation of all parents of the present nursery and primary school pupils to ascertain their opinion on the proposal, which was as follows:

- a) Replies were received from 80% of the parents involved;
- b) 4% of those replying were in favour of the bd. de la Foire building as a permanent solution to the accommodation problems of the school;
- c) 77% of those replying thought that the bd. de la Foire building would only be an acceptable temporary solution on the condition that a second school be constructed in the vicinity of the existing school and that the management committee of the parents' association press for the construction of this second school;
- d) Despite the fact that this option was not specifically mentioned on the consultation document, 19% of those replying rejected the above solutions and added that the bd. de la Foire building was totally unacceptable, even as a temporary solution;

REQUESTS THAT THE LUXEMBOURG CHAMBER OF DEPUTIES AND THE EUROPEAN PARLIAMENT:

1. Intervene with the responsible Luxembourg authorities, as a matter of urgency, to insist that additional accommodation is provided in the vicinity of the existing school as soon as possible;
2. Intervene with the Board of Governors of the European Schools to insist that they develop a ten-year plan to make adequate accommodation available for European Schools at the workplaces of the European institutions;

Signature.....

Name (PRINT).....Occupation.....

Address.....

Class of child(ren).....Nationality.....

Adressée: 1) A la Chambre des Députés de Luxembourg
2) Au Parlement Européen

Présentée par: Les Parents d'Elèves de l'Ecole Européenne à Luxembourg

Les soussignés:

- Conscients de la décision du Conseil Supérieur de novembre 1984 d'accepter la proposition des autorités luxembourgeoises d'ouvrir des locaux supplémentaires pour l'école dans le bâtiment situé au boulevard de la Foire à Luxembourg,
- s'inquiétant du fait que la situation de ce bâtiment est inadéquate tant du point de vue sanitaire que pour des raisons de sécurité,
- informés des résultats de la consultation des parents des enfants de l'école maternelle et des élèves de l'école primaire, organisé dans le but de recueillir leur avis sur la proposition, ces résultats étant les suivants:
 - a) 80 % des parents concernés ont répondu:
 - b) 4 % des réponses sont favorables à la proposition qui présente le bâtiment du boulevard de la Foire comme la solution définitive du problème de locaux de l'école;
 - c) 77 % des réponses estiment que le boulevard de la Foire pourrait constituer une solution provisoire acceptable, à la seule condition qu'une seconde école soit construite dans le voisinage de l'école actuelle que le Comité de gestion de l'Association des Parents d'Elèves fasse pression en vue de la construction de cette seconde école;
 - d) bien que cette option n'ait pas été expressément mentionnée dans le questionnaire, 19 % des réponses ont rejeté l'alternative précitée en ajoutant que le bâtiment du boulevard de la Foire était une solution totalement inacceptable, même à titre provisoire.

DEMANDE A LA CHAMBRE DES DEPUTES DE LUXEMBOURG ET AU PARLEMENT EUROPEEN

1. D'intervenir de toute urgence auprès des autorités luxembourgeoises responsables afin qu'elles construisent, dès que possible, des locaux supplémentaires dans le voisinage de l'école actuelle;
2. d'intervenir auprès du Conseil Supérieur des Ecoles européennes afin de l'inciter à mettre sur pied un plan décennal prévoyant la mise à disposition de locaux appropriés pour les Ecoles européennes sur les lieux de travail des institutions européennes.

Signature

Nom (en majuscule) Profession:

Adresse:

Classe de(s) (l')enfant(s) Nationalité:

Conseil d'Education Sec.

2 déc. 1985

Les points à l'ordre du jour étaient les suivants:

1. Division de l'année scolaire en deux semestres

Toute la communauté scolaire a donné son avis: les enseignants se sont prononcés pour le maintien des deux semestres, les élèves et les parents, au contraire, sont pour le retour au "statu quo ante" c'est à dire au système des trois trimestres. Les raisons invoquées sont différentes: les enseignants pensent que la division de l'année en deux semestres porte à une réduction des compositions et par conséquent permet une continuité dans le développement du programme; les parents pensent que la diminution des compositions enlève aussi la possibilité aux élèves de se rattraper et surtout ils trouvent que l'information donnée n'est pas suffisante.

2. Les bulletins de février-mars ont fait l'objet de certaines observations: l'Ecole va essayer d'harmoniser les informations en circulant un "rapport type" comprenant les différents points qui devraient y figurer.
3. Les réunions Professeurs-Parents du mois de novembre dernier ont mis en évidence que la période de temps prévue n'est pas suffisante si les parents veulent rencontrer plusieurs professeurs et surtout si beaucoup de parents restent trop longtemps à discuter avec les différents professeurs. L'Ecole a accepté de prolonger d'une heure la période prévue (19h30-22h30) et de limiter l'entretien de chaque parents à cinq minutes. Bien entendu les

personnes désireuses de s'entretenir plus longuement avec l'enseignant peuvent demander un rendez-vous le jour fixé par chaque professeur.

4. Le problème des élèves de 7e qui fument à l'école a retenu toute l'attention des membres du Conseil.

Les nouvelles dispositions qui entreront en vigueur en janvier 86 seront les suivantes: les élèves de 7e peuvent fumer dans un endroit spécial, près du garage des bicyclettes, tous les élèves des autres classes surpris à fumer seront punis. Des mesures très sévères seront appliquées, mesures qui pourront aller jusqu'à la suspension de l'école. Les parents des élèves seront informés chaque fois que les dispositions en vigueur ne seront pas respectées.

Elternsprechtag

Der letzte Elternsprechtag im November war wieder einmal ein Marathon. Wir haben daher dem Conseil d'Education einige Verbesserungsvorschläge unterbreitet und sie durchgesetzt:

1. In Zukunft dauern die Elternsprechtage (besser: -abende) 1 Stunde länger, nämlich von 19.30 - 22.30.
2. Vor die Klassenzimmer werden Stühle gestellt, damit die wartenden Eltern es bequemer haben.
3. Die Sprechzeit wird auf jeweils 5 Minuten begrenzt, damit die Wartezeiten sich nicht endlos hinziehen.

Ziel dieser Abende ist es ja in erster Linie, mit den Lehrern unserer Kinder in Kontakt zu treten und auf diese Weise zu erfahren, ob es irgendwelche Schwierigkeiten gibt. Für längere Unterredungen oder zur Lösung von Problemen sind die wöchentlichen Sprechstunden der Lehrer da.

Aus Gründen der Diskretion und der Rücksicht erscheint es selbstverständlich, daß die El-

tern einzeln mit dem jeweiligen Lehrer sprechen, während die anderen Eltern vor der Tür warten.

Hoffentlich bringen diese Änderungen den gewünschten Erfolg !

Des améliorations

Les réunions Professeurs Parents

Ayant participé une fois de plus au marathon scolaire aussi éprouvant pour les enseignants que pour les parents, nous avons profité du premier conseil d'éducation pour proposer quelques améliorations qui ont été adoptées.

- Dorénavant les réunions parents/professeurs seront prolongées d'une heure: elles débuteront à 7h30 et se termineront à 10h30.
- Quelques chaises mises à la disposition des parents devant chaque classe rendront l'attente moins pénible.
- Afin d'éviter que certains parents prolongent inutilement les entretiens au risque de pénaliser les autres le conseil d'éducation a décidé que chaque entretien ne devrait pas se prolonger au delà de 5 minutes.

Improvements

Following the most recent parent teacher evenings the Association has asked the school to introduce certain improvements.

- To extend the parent-teacher meeting by one hour ie 19.30-22.30

Le but de ces soirées est principalement une prise de contact avec les professeurs qui prennent en charge l'éducation de nos enfants et de déceler les problèmes scolaires. Quant à la solution à ces problèmes l'école nous fournit la possibilité de revenir en parler tranquillement avec le professeur en fixant un rendez-vous.

Malheureusement nous n'avons pas tous et toujours la chance d'entendre uniquement des compliments. Chaque parent et surtout celui qui doit déjà entendre des remarques moins élogieuses a le droit d'avoir un entretien privé. Il est donc normal qu'un seul parent soit admis dans la classe et que les autres attendent à la porte.

Espérons que ces petits changements contribueront à un meilleur déroulement des réunions.

-
- to provide chairs outside the classrooms for waiting parents
 - to restrict the interview time to 5 minutes.

The principal aim of these evenings is for parents and teachers to make each others acquaintance and to alert parents to any educational difficulties that may have occurred. However, parents should note that the brief interview on these evenings is not intended to replace a private interview, at which parents can discuss aspects of their child's education in greater details.

Class Representatives

Klassenelternsprecher

Délégués de classe



The first meetings of this school year were held on Tuesday 7th January (secondary) and Thursday 9th January (maternelle and primary) and despite icy conditions a number of you braved the weather to contribute to a lively and useful discussion.

For the secondary school two main points which are to be actively followed by your Committee namely the division of the school year into two or three terms for school reports and foreign language teaching were on the agenda.

It was clear that most of you want more rather than less information and this is the point that will be made by parent representatives at the meeting of the Education Committee in Brussels this week, we hope to have news for you in the next issue.

The Committee has also been tackling the question of the quality and effectiveness of foreign language teaching, a number of points made by parents have been taken into consideration and Luxembourg has prepared a discussion document for "Interparents", the text of which appears on page 25 .

For the primary school, the vexed problem of the Bd de la Foire was of course on the agenda and the Chairman brought the CRS up to date. The situation is in state of constant evolution and I refer you to the Chairman's introduction for the most recent news.

Parents were told about the Committee's concern over the lack of plans for the parking and bus bays at the Bd de la Foire. It is feared that unless there are soon forthcoming, the association will not have time to make the appropriate arrange-

ments for a second transport system next year and it may therefore be necessary to revert to the navette system with its associated loss of school time. Would this imply a third afternoon for years 3, 4 and 5 to make up for the time lost?

The possibility of introducing a second afternoon for the primary years 1 and 2 was announced and CRS were asked to ascertain the view of their parents.

The final part of both meetings was used to formulate the questions for the meeting with the headmaster on the 22nd January. It was hoped that by working together the CRS could formulate questions of general interest (this did not of course preclude individual questions from parents).

The result was a lengthy list which Mr Hart felt would take considerably longer than the two hours allocated. It was agreed that the meeting would be split 50/50 primary/secondary and those questions not answered on the evening would be put on the agenda's of the next education councils (Primary 4th February 1986.) (Secondary 19th February 1986).

A report on these meetings will be carried out in the next Ad Parentes.

Any parent whose class does not have a CR and would like advice from the Association should call Jacqui SPENCE for help. To all those hardworking CRS many thanks.

Jacqui SPENCE
29.1.1986

DE

Die erste Zusammenkunft der Klassenelternsprecher in diesem Schuljahr war am 7. Januar für das Gymnasium und am 9. Januar für Kindergarten und Grundschule. Trotz Schnee und Eis waren einige Unentwegte gekommen. Die Diskussion war lebhaft und nützlich.

Für das Gymnasium standen zwei wichtige Themen auf der Tagesordnung, die das Komitee weiterverfolgen wird :

1. Aufteilung des Schuljahres in Semester oder Trimester, also zwei oder drei Zeugnisse pro Schuljahr;
2. Der Unterricht in den Fremdsprachen.

Ganz offensichtlich wünscht die Mehrzahl der Eltern mehr Information und nicht weniger, das wird beim Conseil d'Education in dieser Woche in Brüssel ebenso zur Sprache kommen wie der Fremdsprachenunterricht und seine Resultate.

Luxemburg hat zu diesem Thema ein Diskussionspapier verfasst (s.Seite...)

Für die Grundschule stand natürlich das Problem Boulevard de la Foire auf der Tagesordnung. Die Situation ändert sich hier dauernd, lesen Sie dazu bitte die Einführung des Präsidenten der Elternvereinigung.

Das Komitee ist sehr besorgt darüber, dass es noch immer keine Pläne für Parkplätze und Bushaltestellen am Boulevard de la Foire gibt. Wenn solche Pläne nicht bald vorliegen, besteht die Gefahr, dass der Elternvereinigung nicht genug Zeit bleibt, um ein Extra-Transport-System für das nächste Schuljahr auszuarbeiten, so dass man dann auf das Navette-System zurückgreifen müsste.

Das aber würde einen Verlust an Unterrichtszeit bedeuten und brächte möglicherweise für die 3., 4. und 5. Klasse einen Schulnachmittag mehr mit sich.

Für die 1. und 2. Klasse könnte sich die Notwendigkeit eines 2. Schulnachmittags ergeben. Die Klassenelternsprecher wurden gebeten, die Meinung der Eltern ihrer Klasse hierzu zu erkunden.

Am Ende beider Abende wurde ein Katalog von Fragen aufgestellt, die der Direktor der Schule am 22.1. beantworten sollte. Es kamen aber so viele Fragen, dass Herr Hart sie unmöglich in 2 Stunden beantworten konnte. Deshalb wurde beschlossen, die unbeantworteten Fragen beim nächsten Conseil d'Education (für die Grundschule am 4.2. und für das Gymnasium am 17.2.) vorzulegen. Ad Parentes wird in der nächsten Ausgabe darüber berichten.

Alle Eltern, die Fragen an die Elternvereinigung haben, können sich jederzeit an Jacqui Spence wenden. Allen Klassenelternsprechern herzlichen Dank.

FR

La première réunion de cette année scolaire a eu lieu le mardi 7 janvier (pour les secondaires) et le jeudi 9 janvier (pour les maternelles et les primaires). Malgré le mauvais temps un certain nombre d'entre vous étaient présents pour participer à une discussion utile et animée.

En ce qui concerne l'école secondaire, 2 points principaux qui sont activement suivis par votre Comité, d'une part la division de l'année scolaire en deux semestres ou trois trimestres (bulletins scolaires) d'autre part l'enseignement de la langue étrangère, étaient à l'ordre du jour.

Il est clair que la plupart d'entre vous préfèrent recevoir plutôt plus d'information et c'est la position qui sera défendue par les représentants des parents à la réunion du Comité Pédagogique.

que de Bruxelles fin janvier. Ainsi nous espérons avoir des nouvelles à vous transmettre dans notre prochain numéro.

Le Comité a aussi soulevé le problème de la qualité et de l'efficacité de l'étude de la langue étrangère. Un certain nombre de points amenés par les parents ont été pris en considération et Luxembourg a préparé un dossier pour "Interparents" vous trouverez ce document en page :

Pour l'école primaire, le problème controversé du Bd de la Foire était naturellement à l'ordre du jour et le Président a pu donner les dernières informations aux représentants de classes, je vous propose de vous reporter à l'introduction du Président pour avoir des nouvelles plus récentes.

Les parents ont été informés du souci du Comité concernant l'absence du plan d'aménagement pour le parking et voies d'arrêt au Bd de la Foire. Il est à craindre qu'en l'absence d'éléments nouveaux l'association n'ait pas le temps de faire le nécessaire pour organiser un second mode de transport pour l'année prochaine et il serait alors nécessaire de revenir au système de navette, avec cet inconvénient de perte de temps imparti à la scolarité.

Est-ce que cela entraînerait la nécessité d'une 3ème après-midi pour les 3, 4 et 5ème année pour rattraper le temps perdu ?

La possibilité d'introduire une seconde après midi pour les 1ère et 2ème année primaire a été évoquée et les représentants de classes ont demandé à avoir l'avis des parents.

La dernière partie de la réunion a été consacrée à la formulation des questions à poser au Directeur pour la réunion du 22 janvier. Il a été souhaité que par un travail en commun les représentants de classes puissent poser des questions d'intérêt plus général (ceci n'excluant pas les questions individuelles des parents). Il en résulté une liste interminable de questions auxquelles Mr Hart mit plus de temps à répondre que les 2 heures qui lui étaient allouées. Il a été convenu que la réunion serait divisée 50/50 pour les primaires et secondaires et que les questions restées sans réponses soient reportées au pro-

chain Conseil d'Education.
(Primaire 4 février 1986, secondaire 19 février 1986).

Un rapport de ces rencontres vous sera proposé dans le prochain Ad Parentes.

Tous les parents d'élèves qui n'ont pas de représentants de classe et aimeraient en avvertir l'Association peuvent appeler Jacques SPENCE qui sera à leur disposition.

Merci à tous les représentants de classe pour tout le travail fourni.

Comité de Réforme 9 jan. 1986

Les Comités de Réforme sont des Comités préparatoires c.à.d. tous les problèmes y sont étudiés une première fois. Ensuite ils sont discutés aux Comités Pédagogiques et au Conseil Supérieur. Les solutions proposées par le Comité de Réforme ne seront donc pas nécessairement celles qui seront acceptées ultérieurement par le Conseil Supérieur.

Parmi les points discutés à la dernière réunion du Comité de Réforme Secondaire, qui a eu lieu à Bruxelles le 9 janvier 1986, figurent:

1. Proposition d'un nouveau système de notation

Nous avons déjà brièvement parlé de ce document dans le Ad Parentes de décembre.

Le but de cette nouvelle proposition?

Actuellement les critères de notation et de passage de classes ne sont pas les mêmes pour toutes les années. La signification des notes est mal définie, p.ex. le 5 représente-t-il une insuffisance grave ou légère? La moyenne actuellement requise 6/10 ne correspond pas aux systèmes utilisés dans beaucoup de pays membres.

D'autre part on a remarqué au cours des dernières années que trop d'élèves obtiennent leur baccalauréat avec 3-4 même 5 insuffisances (du moment qu'ils ont une moyenne générale de 6/10).

Afin de pallier à ces problèmes le Comité de Réforme propose un système arithmétique (échelle 0-10 avec moyenne nécessaire de 5/10), valable pour l'ensemble des classes.

La nouvelle proposition sera discutée au niveau de chaque école, nous y reviendrons donc ultérieurement.

2. Changements de cours en 6e et 7e années

Depuis la réforme les études secondaires ont été organisées en trois cycles.

- cycle d'observation (1, 2, 3)
- cycle de préorientation (4,5)
- cycle d'orientation 6e et 7e
l'élève détermine la structure de ses études jusqu'au bac.

Le règlement actuel est très rigide. Un élève doit faire son choix à la fin de 5ème et connaît souvent mal ou pas du tout les cours qu'il va suivre jusqu'au bac. En cas d'erreur de choix il n'a pratiquement aucun moyen de recul sauf abandon de ces cours à condition qu'il garde le min. de 31 heures après l'abandon, sinon redoubler sa 6e afin de changer son choix. Un élève qui a raté son bac à cause d'un mauvais choix doit refaire la 7e dans les mêmes conditions (il ne peut pas changer ses options).

Certains membres du Comité de Réforme sont d'avis qu'il faut assouplir le règlement, d'autres disent que ceci

est impossible vue l'organisation déjà trop compliquée d'horaires et d'ouvertures de cours.

Ce problème figurera certainement à l'ordre du jour des prochaines réunions. Entretemps nous avons l'intention de consulter les parents de 6e et 7e de notre école afin d'avoir une vue générale des problèmes qui surgissent au moment du choix des options.

3. Note à attribuer à une épreuve du baccalauréat dans le cas d'un écart de 2 points

Si les notes du professeur et du correcteur externe diffèrent de deux points ou plus on fait appel à un troisième correcteur.

La note finale sera obtenue par la moyenne des 2 notes les plus rapprochées.

Exemple:

professeur 3	la note finale sera
correcteur 7	$7+6 = 13:2 = 6,5$
2ème correcteur externe 6	

4. Procédure de recours

Actuellement il n'y a aucun règlement indiquant les modalités à suivre en cas de recours contre une décision du jury du bac.

Le Comité de Réforme a étudié ce problème et proposé un texte prévoyant la possibilité de recours en cas de vis de forme.

Ce document a été soumis au Conseil juridique des Communautés et sera vraisemblablement accepté d'ici peu.

Mia ADAMS
27.1.1986

(SEE RESUME p.29)

Réunion Interparents 28-29 jan. 1986

PREPARATION
DES COMITES PEDAGOGIQUES DU 29-30-31
JANVIER 1986

Ces réunions régulières avec nos collègues d'autres Ecoles Européennes sont bien utiles, car elles nous permettent de mieux résoudre nos problèmes locaux qui se manifestent bien souvent d'une façon semblable dans les autres écoles. La préparation en commun des documents et propositions qui figurent à l'ordre du jour des Comités Pédagogiques et du Conseil Supérieur permet de prendre plus de recul et d'adopter une position commune plus convainquante.

Parmi les points figurant à l'ordre du jour des Comités Pédagogiques:

- nouveaux critères en matière de nombre d'élèves et qualifications des monitrices dans l'école maternelle
- nouveaux critères pour la répartition entre les écoles des fonds pour le Remedial Teaching
- les tâches qui seront comprises dans le service de l'enseignant
- stages organisés pour les enseignants de langue II
- enseignement de l'Espagnol et du Portugais en tant que langues étrangères. Seront-elles langues véhiculaires?
- tâches des inspecteurs
- services d'orientation scolaire et de guidance dans les différentes écoles
- matériel didactique et renforcement des structures internes
- extension de la notion "élève de droit"
- division de l'année scolaire en deux semestres
- le cycle d'observation, évaluation de la réforme.

Introduction de l'informatique à l'école primaire

Les parents de Bruxelles I proposent d'envoyer une motion au Conseil Supérieur demandant l'introduction, sans délai, de l'informatique à l'école primaire. D'autres représentants préféreraient donner la priorité à d'autres projets plus urgents tels que le renforcement des structures internes (création de coordinateurs) et l'équipement en matériel didactique (surtout scientifique).

Les parents décident d'introduire la motion en précisant que les trois projets prioritaires devraient être réalisés simultanément.

Enseignement des langues

Les parents de Luxembourg avaient préparé un document contenant quelques critiques et suggestions en matière d'enseignement de langues étrangères. Après avoir introduit quelques changements suite aux remarques faites par les représentants d'autres écoles ce document sera soumis à la "Commission des langues".

Division de l'année scolaire en deux semestres

Ce thème a été longuement discuté dans toutes les écoles. A l'exception de Woluwe, la majorité des parents s'oppose à l'introduction du système de deux semestres.

Les raisons en sont les suivantes:

1. Information

Ils estiment que l'information fournie aux parents est insuffisante surtout en ce qui concerne les bulletins chiffrés (fin janvier et juillet).

2. Possibilités de se rattraper

Il y a seulement deux séries de tests. En cas de mauvais résultats dans l'un des deux tests les élèves ont moins de possibilités de se rattraper.

3. Nombre de tests

La diminution du nombre des tests n'a pas été ressentie de la même façon dans toutes les écoles et par toutes les classes.

Par contre dans certaines écoles on constate qu'un vrai climat de stress a été créé au moment des compositions dans les années 5 et 6.

Les représentants des parents défendront leur position au Comité Pédagogique; éventuellement ils pourraient néanmoins accepter un compromis c.à.d. un retour aux trois trimestres dans les petites classes et l'introduction des deux semestres dans les classes 5 et 6.

Le groupe pédagogique de votre Comité a préparé un document de travail sur l'enseignement des langues pour la réunion "Interparents", qui a eu lieu à Bruxelles, les 28 et 29 janvier. Voici le texte de ce document. La version adoptée par "Interparents" sera publiée dans le prochain Ad Parentes".

Enseignement des langues

L'apprentissage des langues forme la pierre angulaire du programme pédagogique des écoles européennes.

Il suffit d'observer nos jeunes pour se rendre compte que ce but quoi qu'ambitieux, a pleinement réussi. En effet, non seulement nos élèves communiquent entre eux en passant d'une langue à une autre avec une facilité étonnante, mais profitent aussi de ces échanges pour élargir leur richesse culturelle et bâtir leur personnalité. Ceci est d'ailleurs encouragé dès le plus jeune âge par les programmes scolaires propres aux écoles européennes.

Proposition d'un nouveau système de notation

Ce document discuté au Comité de Réforme sera envoyé à toutes les écoles pour discussion. Les parents adopteront une position commune à la prochaine réunion Interparents.

Changement du choix en 6ème

A la fin de la 5e année les élèves déterminent les cours qu'ils suivront en 6ème et 7ème. Actuellement ce choix est fait pour une période de 2 ans. Aucun changement n'est possible (sauf abandon). Lors de sa dernière réunion le Comité de Réforme a examiné les difficultés qui surgissent. Faudrait-il une réglementation plus flexible qui permettrait des changements dans certains cas précis? Chacun des représentants prendra des informations au niveau de son école et fournira ces données précises aux représentants des parents au Comité de Réforme avant le 15 avril.

Mia ADAMS

Tout en reconnaissant la valeur de cet enseignement linguistique multiple, les parents voudraient attirer l'attention des autorités scolaires compétentes sur quelques points faibles qui semblent toutefois subsister. Ils ont déjà été soulevés à plusieurs reprises, au cours des dernières années dans les Comités préparatoires, récemment dans la résolution du P.E. de 1983, le rapport du président du Jury du Bac 1984 (Mme Sheila Brown) et dans le rapport du Professeur Swan.

Le Conseil supérieur a déjà apporté des améliorations en modifiant les critères de dédoublement de classes, et en créant des cours d'approfondissement de leur langue étrangère. Actuellement, les parents soucieux de la qualité de l'enseignement, souhaiteraient soumettre à l'attention de la "Commission des langues", les quelques points qui leur semblent importants.

A) Qualification des enseignants

Bien que les Etats membres apportent le plus grand soin à la sélection des enseignants, un certain nombre de problèmes subsistent à ce niveau.

Les parents ont le sentiment qu'une coordination plus grande devrait exister entre les pays membres (responsable du détachement des enseignants) et les directeurs d'écoles. En effet, il faudrait arriver à une meilleure définition d'un poste vacant avant de procéder à la sélection des candidats.

Le cas des professeurs enseignant leur langue maternelle en tant que langue étrangère

Il semble aux parents que l'enseignement d'une langue étrangère demande une formation spéciale différente des qualifications requises pour l'enseignement de cette même langue, en tant que langue maternelle. Par conséquent il nous semblerait utile que dans ces cas les enseignants puissent bénéficier d'une formation spéciale et continue et que l'on tienne compte de ces exigences au moment du recrutement.

Dans un système aussi complexe que le nôtre, où l'accent est souvent mis sur l'enseignement des langues, les parents souhaitent, autant que possible, que les langues soient enseignées par des professeurs "native speakers".

Composition hétérogène des classes de langues

Etant donné l'origine linguistique multiple des familles, il serait souhaitable qu'à l'intérieur d'une même classe on puisse arriver à un enseignement plus différencié sur base des connaissances linguistiques des enfants. En effet, les élèves issus d'une famille bilingue possédant un niveau de connaissances linguistiques avancées devraient pouvoir les mettre à profit, en faire bénéficier leurs camarades moins avancés et maintenir ainsi leur motivation, sans que pour autant créer un climat de stress. Ceci n'est pas uniquement propre au cycle primaire, car on le trouve également au niveau du cycle secondaire, et plus particulièrement au niveau de

langue III qui, pour certains enfants, est la deuxième langue parlée en famille.

L'apprentissage des éléments de la grammaire suivant les sections linguistiques

Nous avons pu constater que, suivant les langues, les notions de grammaire ne sont pas enseignées de la même façon, ni dans la même chronologie. Ceci a des conséquences graves pour l'apprentissage de la langue étrangère. Les parents souhaiteraient que les éléments de grammaire, syntaxe, construction de phrase soient préalablement enseignés dans la langue maternelle et que l'on tienne compte de ces difficultés au moment de l'élaboration des programmes. Cette question est souvent soulevée par les parents et nous voulons souligner son importance en demandant que, dans l'intérêt des enfants une plus grande harmonisation de l'enseignement soit faite dans les classes parallèles et les classes successives.

Les inspections

Les suggestions formulées par les parents dans le document de février 1984 sur la tâche des inspecteurs, restent valables. Ces parents souhaitent que l'Inspection des langues soit faite par un Inspecteur du pays d'origine. Au cas où l'Inspecteur national n'est pas spécialisé dans le domaine des langues, celui-ci devrait faire régulièrement appel à un collègue spécialiste dans la matière.

Cours de soutien

Ainsi qu'il a été mentionné dans leur document portant sur l'évaluation du cycle d'observation, les parents souhaitent que des cours de soutien, actuellement réservés à la langue maternelle et aux mathématiques, soient également organisée pour les classes en langue véhiculaire.

LA VIE A L'ECOLE

Bienvenue à l'Espagne et au Portugal

Some information about the Spanish Educational System.

Spanish education in 1975 was in a state of transition. The education reform law of 1970 (although slow in implementing) called for revising the curricula at all levels above kindergarten.

Preschool - Children aged 2 - 5 may attend nursery school; 2 & 3 year olds attend nursery school; 4 & 5 year olds attend kindergarten. Preschool education is not compulsory and is free at government schools. If government schools are not available, parents may apply for aid at privately operated schools.

Elementary - Elementary school consists of a broad general curriculum, including basic reading, writing, maths, science, Spanish and a foreign language, elementary mechanics, domestic science and religion. The general curriculum encompassed the entire 8 years of free, compulsory schooling, usually from age 6 through to 13. The first stage, grades 1-5 has one curriculum for all pupils. The second, grades 6-8 offers subject choices that may be used in a job after completing the compulsory period, toward vocational training or general education programmes. The latitude provided is intended so that an irrevocable decision on the direction of a pupil's education will not be necessary at grade 6.

Secondary - Although there is a choice of courses and the direction between general and vocational education can be established during secondary school, the 3 year curriculum for grades 9-11 is described as a "unified multipurpose secondary school curriculum." To enter at grade 9 a student must hold the school-leaving certificate from the basic general elementary school programme. When he completes grade 11 successfully, he receives the bachillerato.

The required portion of the curriculum includes Spanish Literature and language plus a modern foreign language, Latin, Greek, Spanish history and geography, maths, physics, chemistry, biology, philosophy, politics, sociology, economics, art, music, religion, technical and vocational courses, physical education, and sports at levels appropriate for secondary school students. Electives consist of more advanced courses in the subjects on the required list. The unified curriculum includes both general and vocational and technical courses that are compulsory for all students, although it allows a choice of subjects that alters the emphasis between them.

If a student wishes to enter a university, an engineering college, or a higher technical school at the university level, he must successfully complete a basic orientation course during his twelfth school year. It prepares the student, in both educational background and study habits, for the kind of advanced institution he plans to enter.

Spanish students completing the transitional year could expect to be accepted into some American universities as sophomores. The transition year is not a prerequisite for all professional or vocational training schools - nurses' training, for example - some of which may be entered before completion of the general secondary programme.

Dans le prochain Ad Parentes vous trouverez des informations sur le système d'Education au Portugal.

Remedial Teaching A LUXEMBOURG

1 AN D'EXPERIENCE - BILAN - PROJETS

M. Leveling, après une expérience d'un an du Remedial Teaching à Luxembourg, on voudrait que vous, en tant que coordinateur dans notre école, nous donniez votre bilan (nombre d'enfants etc...)

	total des enfants signalés pour traitement	total des enfants effectivement traités en R.T.	total des enfants non-traités en R.T. par manque de moyens financiers
Allem.	19	8	11
Angl.	18	12	6
Danem.	14	7	7
Franç.	23	13	10
Grèque			
Ital.	12	7	5
Néerl.	13	11	2
Total école primaire	99	58	41

- Quels ont été selon vous, les points faibles du projet et quelles améliorations souhaiteriez vous ?

Comme nous sommes satisfaits du démarrage du Remedial Teaching, ici à Luxembourg, les points positifs sont plus nombreux que les points faibles. Toutefois, au départ, on pouvait regretter une lenteur pour l'obtention du mobilier et matériel... mais la direction nous a aidés à améliorer la situation. Un autre regret, la limitation des crédits : il n'est pas possible d'aider tous les enfants de la Maternelle à la cinquième.

- Quelles sont les opinions que vous avez pu recueillir de la part des parents concernés ?

Nous avons enregistré des réactions favorables. L'une ou l'autre prise de position défavorable reposait sur un malentendu. Dans les cas les plus courants, l'information a dissipé les appréhensions des parents.

- Il semble que les parents craignent que des retards s'accroissent, au niveau des programmes, vu que l'enfant s'absente pour suivre le Remedial Teaching. Croyez-vous que ces craintes soient fondées ?

Il s'agit d'un problème incontestable. Mais dans la plupart des cas, la compréhension et la collaboration des titulaires permettent de minimiser les effets négatifs de l'absence temporaire. Par exemple, une remédiation en langue maternelle se déroule pendant des exercices de mathématiques dans lesquels l'enfant n'éprouve aucune difficulté. Parfois, il est préférable de consolider une notion de base comme la numération par exemple que de tenter vainement de participer à des activités qui nécessitent cette connaissance.

- Est-ce que le dépistage des besoins est uniquement fait par l'enseignant ?

Oui, et en général, les enseignants connaissent bien leurs élèves. J'ajouterai que la demande proposée par les titulaires prouve leur confiance et les engage dans une collaboration, deux éléments nécessaires au succès d'une remédiation.

- Y a-t-il un dépistage précoce déjà au niveau de la Maternelle ?

J'ai déjà regretté que le manque de crédit ne nous permet pas de nous intéresser aux plus jeunes. Or, j'estime que ce serait le meilleur placement. Dès l'école Maternelle et même avant, il faut veiller à doter les enfants des meilleurs atouts : mouvements, expériences psychomotrices... et surtout conquête de la langue maternelle.

- Est-ce que l'enfant rencontre un psychologue avant d'entamer le Remedial Teaching ?

Pas nécessairement. Parfois, en cours de travail, l'avis d'un psychologue est demandé pour un bilan plus précis ou une analyse de la personnalité.

- A propos du psychologue, est-ce que tous les "Remedial Teachers" jouissent d'un appui et/ou d'un suivi des cas de la part du psychologue de leur section ?

Nos collègues anglais et italiens sont défavorisés. Pour les danois les germanophones et les néerlandophones, un psychologue passe de temps à autre. Les francophones sont choyés par des psychologues qui travaillent régulièrement à l'école.

- Est-ce qu'à Luxembourg les "Remedial Teachers" se rencontrent régulièrement pour faire le point de l'expérience ?

Durant les sept premiers mois, nous avions une réunion hebdomadaire. Cette année, les réunions seront moins fréquentes mais nous continuons à nous épauler. Je tiens à signaler que nous constituons une vraie "communauté européenne" pour échanger expériences, matériel et documents issus de nos pays d'origine.

- Et au niveau général de toutes les écoles européennes est-ce que ces enseignants se rencontrent assez souvent pour des échanges de vues et comparaison des méthodes nationales ? Quelles est la périodicité de ces rencontres ?

En octobre 84, avant le début de l'expérience puis en octobre 85, nous avons eu une semaine de travail et de rencontre à Bruxelles I.

- Y a-t-il une continuité dans la formation de ces enseignants spécialisés ?

Oui, mais ce n'est pas parfait. J'y vois deux raisons essentielles : un manque de temps pour les cinq collègues qui sont à la fois titulaire et remedial teacher, et pour tous un manque de crédit pour participer à des stages ou inviter des formateurs spécialisés.

- L'école de Bruxelles a joué un rôle pilote dans l'expérience du "remedial teaching". Avez vous la possibilité de profiter de leur expérience et d'en appliquer les points les plus forts ?

L'école de Bruxelles I joue un rôle de pionnier dans le Remedial Teaching et nous a valablement soutenu. Elle a sans doute été plus avantagée dans les deux domaines que je citais dans la réponse précédente.

Resume

MEETING OF THE
REFORM COMMITTEE 9.1.1986

1. The proposal for a new marking system

At the present time the pass mark in the E.S. is 6/10. This does not correspond with the systems of many of the member states. In addition the meaning of the marks are not well defined: for example does 5/10 signify a slight or severe inadequacy?

In addition it has been seen that too many pupils obtain their baccalauréat with 3, 4 or even 5 fails. (Because their overall mark has been at least 6/10:)

The Reform Committee proposes to resolve this problem by introducing a marking system with a scale 1 to 10 with a pass mark at 5/10. This would apply to all classes and criteria for a year pass would be defined.

2. Changing subjects in the 6th and 7th year

The current-rules for changing or dropping subjects during the 6th and 7th year are very strict. If a pupil wishes to change in these two years it is virtually impossible unless he/she has an adequate number of hours and is able to fulfil the 31 hr minimum, after dropping the course. The only other possibility is to repeat the 6th year making a revised choice. If a pupil fails the Bac then he/she is obliged to repeat the 7th year with the courses already chosen.

Some members of the Reform Committee would like to see these rules relaxed, but others feel that it will be extremely difficult, at a practical level, do so.

This topic will undoubtedly be on the agenda of future meetings in the meantime the Association intends to consult 6th and 7th year parents to have an idea of the problems parents and pupils have encountered at the time of choosing their options.

3. Mark given in the baccalauréat when there is a discrepancy between the internal and external mark

If there is a difference of 2 marks or more between the internal and external examiners' marks a third marker will be invited to correct the paper. The final mark will be the average of the two closest marks.

Example:

Internal mark = 3

external mark = 7
the third mark = 6
the final mark will be $7+6:2 = 6.5$.

4. Appeal procedure

At present there is no laid down procedure to appeal against the decision of the Jury of the Bac. A document has been submitted to the legal services of the Community.

Euro scholarships

A little Euro-learning

FROM OUR BRUSSELS CORRESPONDENT

University students in Europe still get few chances of broadening their outlook by studying together. Indeed, a smaller proportion of them attend foreign universities than during the heyday of the great Renaissance seats of learning 500 years ago.

The EEC, after 28 years, still has no common university-level programmes, although it does have an embryonic system of pre-university schooling and limited postgraduate study facilities. The lack of recognised equivalent university courses prevents the community from applying one of its basic principles—that professional people should be free to practise in any of its member countries. So far, only doctors, dentists and veterinary surgeons have obtained a European seal of approval for their national university diplomas.

The new Spanish commissioner in charge of the education portfolio, Mr Manuel Marin, has an early chance to remedy this. One of his priorities (inherited from his predecessor, Mr Peter Sutherland, who completed it only last month) is a three-year project to enable more students from one member state to attend university courses in another.

The idea is to set aside 5,500 scholarships next year, rising to 11,000 in 1988 and 27,500 the year after. Universities involved in the programme would work towards common courses and study credits. In this way, one student in ten (as opposed to fewer than one in 100 today) could by 1992 be getting a feel for the

problems of another EEC region and looking at the community's aims and policies from a new standpoint.

At present, the College of Europe in Bruges is probably where students come nearest to a European view. The college, devoted to EEC-related postgraduate studies, is mainly financed by Belgium but supported by other member states. It provides a one-year grooming for Eurocrats, diplomats and the like, not only from the EEC but also from other West European countries. More than 20% of Austrian diplomats of ambassadorial rank are former Bruges scholars. So is



Towards European union

Mr Marin himself.

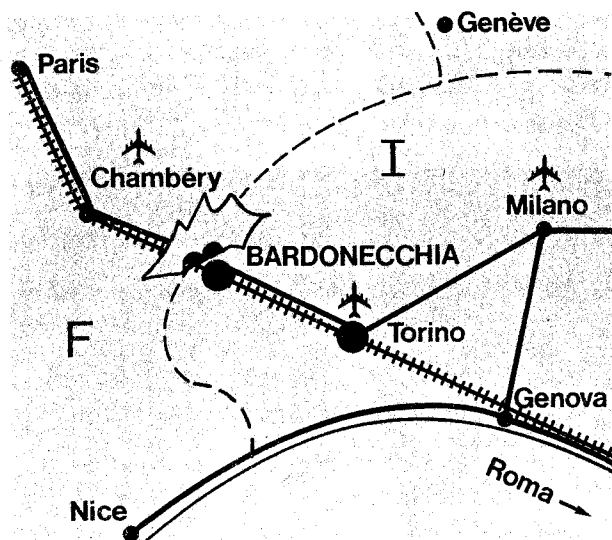
The European University Institute in Florence is not geared directly to community themes as Bruges is, although some of its senior staff act as advisers to the European Commission on trade and industrial policy. The institute was founded more recently than Bruges, in 1972 as opposed to 1949.

Although Mr Marin and a number of other alumni now hold high positions in business and government, the Bruges old-boy brigade is not yet as influential as, say, that of the public-school and Oxbridge tradition in England or of the *Grandes Ecoles* in France. Nor has a real freemasonry yet developed among expupils of the nine European schools established to provide primary and secondary education for the children of the Eurocrats themselves. The main ones are in Brussels (which has two) and Luxembourg. The others are in Munich and at the EEC research centres in Karlsruhe (West Germany), Bergen (Holland), Mol (Belgium), Varese (Italy) and Culham (England).

These schools—with a total of 16,000 pupils—give young people a European baccalaureate which is now fully recognised as a university entry qualification throughout the EEC and beyond. The system has been criticised for being based less on an educational programme than on a political idea—that of creating walking, talking little Europeans. Specialisation, particularly in science subjects, was at first sacrificed in favour of language-teaching. Even so, learning to be a good European, like learning to speak a foreign language, is easier if you start young.



ein Augenblick, in dem die Europa-Schule europäisch wird !



Auch für die Schneeklassen gilt: Alles muß gut vorbereitet sein, damit es bei der Abreise, beim Aufenthalt im Ski-gebiet und bei den Ausflügen so klappt, daß die Freude von Kindern und Eltern durch nichts getrübt wird.

Die Vorbereitungen nehmen mehr Zeit und Aufmerksamkeit in Anspruch, als die meisten ahnen: Wer befördert das Gepäck? Die Kommission, das Parlament oder die Investitionsbank? Wer stellt den Lastwagen, wer den Fahrer? Hinfahrt - Rückfahrt! Wie läßt sich erreichen, daß die Kinder reisen können, ohne umsteigen zu müssen? Mit CFL und SNCF wird verhandelt, um die Waggons eine Stunde vor Abreise im Gleis 3 (!) am Luxemburger und am Bahnhof in Bardonecchia bereitzustellen.

Sind die Rahmenbedingungen geklärt, richtet sich alles Denken auf die Verhältnisse am Ort.

Wie müssen die Verträge aussehen mit: dem Sport-"Hotel", der Skischule, dem Skiverleih? Neu muß verhandelt werden, damit sich die Bedingungen gegenüber dem Vorjahr noch verbessern.

Bei all den Vorbereitungen wirken

mit für die Europa-Schule: der für die Grundschule verantwortliche stellvertretende Direktor Carozza (I), die Lehrer: HOLDERICH (F), LAURITZEN (DK), SCHOLTES (B) und für die Elternvereinigung: Frau CRANFIELD (IRL) und Frau CORRIAS (I) sowie der Unterzeichner.

Am 19. Januar war es dann so weit: Am Bahnhof stehen 175 Kinder der fünften Grundschulklasse mit ihren Eltern. Trotz der vielen Geräusche in der Bahnhofshalle hört man das Herzklopfen der Beteiligten. Die Kinder finden ihre Lehrer, ihren Eisenbahnwagen und sind mit ihren Gedanken schon über alle Berge. An diesem Abend fielen in Luxemburg, wie allzu oft in diesem Winter, viele Regentropfen, aber am Bahnsteig keine einzige Träne! Der Start in das Unternehmen Schneeklasse 86 war geglückt.

Wie wird es südlich der Alpen sein? Wird genügend Schnee liegen? Werden die Kinder gut essen, gut schlafen und vor allem: sich verstehen?

Vom 24. zum 26. Januar durfte ich für die Elternvereinigung nach Bardonecchia fahren. Die Fragen der Eltern vor meiner Abreise hatten mich neugierig gemacht: Ist das Sporthotel zu

luxuriös, sind die Mahlzeiten zu üppig? Stimmt der Preis? Wie ist die Betreuung, wie der Skunterricht?

Alles kann man in 24 Stunden nicht sehen! Für die Kinder ist in den 3-, 4- oder 5-Bettzimmern die Unterbringung ideal, sicherlich nicht spartanisch, aber auch nicht zu komfortabel. Jedes Zimmer hat ein WC und Dusche, was bei dem vielen, durch das Skilaufen verursachten Schweiß angebracht ist und für gute Luft in den Räumen sorgt.

Die Tische im Speisesaal werden gedeckt, das Essen serviert! Um 200 Personen (Schüler, Lehrer und Betreuer) zu versorgen, müssen mehr als nur ein Servierer antreten. Die Kinder kommen am Samstag um 12.15 vom Skikurs, waren um 12.45 umgezogen und gewaschen im Speisesaal, aßen bis 13.30 und standen um 13.50 bereit, um zur Schule zu gehen, am Samstag!!! Der Anblick ist erfreulich. Die Kinder wirken quicklebendig, trotz des anstrengenden Programms, das versucht, Schule und Ski miteinander zu verbinden. Von einem Wintersporturlaub kann nicht die Rede sein.

Beim Skikurs werden dann die Kinder - endlich, möchte man sagen - europäisch zusammengewürfelt, je nach Können. Das sind dann die weißen europäischen Stunden. Die Skilehrer geben sich Mühe, in fremden Sprachen zu sprechen, und die Kinder strengen sich an, in fremden Sprachen und durch genaues

Classes de Neige

For the "Classes de Neige" as for other things, preparation is the key to success, to ensuring that nothing in the journey, the stay at the ski resort or the various excursions mars the children's enjoyment of the trip or disturbs their parents' peace of mind.

Hinsehen zu verstehen. Die Fortschritte sollen die Richtigkeit der Methode bestätigen. Leider habe ich es selber nicht sehen können, da ich am Sonntag abend um 17.30 wieder in Richtung Luxemburg abfahren mußte.

Bardonecchia 86 bleibt mir in guter Erinnerung, insbesondere, wie sich die acht jungen Luxemburger Betreuer: Frank, Malou, Serge, Joelle, Paula, Marc, Michèle und Jane;

die Krankenschwestern; Josée und Simone;

die Lehrer: Herr Holderith, Herr Strategier, Herr Lauritzen, Frau Hampe, Fräulein Mill, Herr Tarantino und "last not least" das unverwüstliche, stets gut gelaunte Frl. Zix für den abwesenden Herrn Valenne

und die Mitarbeiter des Sporthotels um unsere Kinder gekümmert haben. Die Hotelleitung schwärmte geradezu von der guten Erziehung der Schüler unserer Europaschule, verglichen mit den anderen Schulen aus Italien, Frankreich und England: Solche Worte habe ich für alle Eltern dankbar entgegengenommen. Auf den Schulhöfen oder in der Kantine des Mutterhauses auf Kircheng teilt sich einem dieser Eindruck nur seltener mit!

Heinz-Hermann ELTING, im Zug von
Turin nach Mailand, am 26.1.1986

The preparations take more time and trouble than many people realize. Which institution (the Commission, the Parliament or the EIB) will help by taking the luggage. Who will provide the lorry, and who the driver (there and back)? And how can we avoid changes of train? Arrangements also have to be made with the CFL and the SNCF for the carriages to be standing ready in Luxembourg (platform 3!) and in the station at Bardonecchia a whole hour before the train moves off.

Once the travel arrangements have been made, we have to organize the stay at the resort.

What would conditions be like, south of the Alps? Would there be enough snow? Would the children be well fed, and would they sleep well? Above all, would they all get on well together?

It was my pleasure, on behalf of the Parents's Association, to travel to Bardonecchia from 24 to 26 January. My curiosity had been whetted, before I left, by the many questions put to me by parents.

Is the hotel too luxurious? Is the catering too elaborate? Are the prices right? How well are the children looked after? How good is the skiing instruction?

One cannot see everything in 24 hours! The accommodation, with three, four or five children to a room, is ideal and neither too spartan nor too comfortable. Each room has a separate toilet and a shower, where the young skiers can wash properly after a hard day on the slopes, and this helps to keep the air fresh.

Contracts have to be signed with the hotel, the ski school and the ski hire firm, and this means new negotiations to obtain even more favourable conditions than last year.

All these preparations are the responsibility of Mr Carozza (I), Deputy Headmaster of the ES in Luxembourg, who is Head of the Primary School, and two members of his staff, Mr Holderith (F) and Mr Lauritzen (DK), together with two representatives of the ES Parents' Association, Mrs Cranfield (IRL) and the author of this report. The day of departure arrived. On 19 January Luxembourg station was alive with 165 fifth-year primary school pupils and their parents. Above the general hubbub, you could almost hear their hearts beating with excitement! The children gathered round their teachers, and were taken off to the train, and their thoughts were already far away in the mountains. Outside, as all too often in Luxembourg this winter, rain was falling heavily, but not a single tear was seen to fall on the platform! Operation "Classes de Neige 1986" was happily under way.

The dining-room and lay the tables and serve the meals. The job of serving 200 people (pupils, teachers and monitors) is more than a one-man operation. On the Saturday I was there, the children came in from their skiing at 12.15 and by 12.45 they had washed and changed and come to the dining room. The meal lasted until 1.30, and by 1.50 they were ready for their afternoon classes. All this on Saturday, into the bargain! It was a pleasure to see. The children looked very lively, in spite of the demanding timetable combining school lessons and skiing. By no stretch of the imagination could this be called a winter sports holiday!

When the children are with their skiing instructors they are (at last, one might say) thrown into the European melting pot, each at his or her ability level. These are, to coin a phrase, Europe's "white hours". The instructors do their best to speak the various languages, and the children, listening to the unfamiliar words and watching carefully, make every effort to understand. The progress they make is a tribute to the methods adopted. I was unfortunately unable to see for myself, because I had to take the train back to Luxembourg at 5.30 on Sunday evening.

I was very impressed by Bardonecchia 86, and particularly by the way our children are being looked after by the eight young monitors from Luxembourg (Frank, Malou, Serge, Joelle, Paula, Marc, Michèle and Jane), the nurses (Josée and Simone), the teachers (Mr Holderith, Mr Strategier, Mr Lauritzen, Mrs Hampe, Miss Mill, Mr Tarantino and last but not least the indefatigable and always good-humoured Miss Zix, who was standing in for Mr Valenne) and the staff of the hotel. The management told me they were delighted by the good behaviour of the pupils from our European school, in comparison with those from other schools from Italy, France and England. I was very pleased to accept their compliments on behalf of all the parents. In the playgrounds and in the canteen back here in Kirchberg such flattering comments are not quite so common!

Skiing also featured high and the dreaded drag lifts caused more than one little girl some anguish.

"I fell off the drag lift 3 times and I can now get up from any awkward position because I am so used to falling over!"

...."I am not scared of button lifts anymore."

For the first three days we did not have any snow so it was horrible skiing because all the slopes were icy. Yesterday it snowed all day." -

but as the weather changed - "Today I nearly died because there was a snow storm, it was so bad that we had to go into the woods to shelter."

Skiing was not the only activity occupying the children's day, lessons, shopping, a concert and the infamous disco:

"At the disco most of the boys hide under the table-tennis table and did not want to dance but in the end they came out and started enjoying themselves."

Monitors and teachers obviously had their hands full and caring for nearly 200 children is a considerable responsibility but I was glad to hear:

"In our bedroom everyone has a shower every evening so none of us are dirty!"

The same group however had the balcony window firmly shut - "We have got a balcony but we are not allowed on it in case we fall off!"

Some were still thinking of home and as one little girl ended:

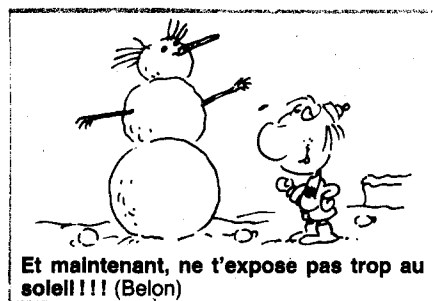
"I hope you are alright and not too lonely."

While reports on school events give one the general information, it is often the remarks of the children themselves which reveal so much more. Some families have very kindly allowed us to quote from these letters sent home during the 5th year stay in Bardonecchia.

First impressions were summed up beautifully by one little girl -

Le voyage en train était très amusant, les couchettes excellentes. Nous n'avons pas beaucoup dormi. En arrivant on a pris un petit déjeuner à l'hôtel. Ma chambre est très grande et très claire.

Le village est très joli, les chalets tout en bois, et la montagne magnifique



Writing home was probably not the most pressing activity and an excuse sometimes found:

"I was going to send you a postcard but I lost the two stamps."

"I must write more quickly because my pen is running out."

The food in Bardonecchia was something mentioned in every letter we saw.

"The food is very good but there is a lot of it."

"I can never eat all the first course or I'd never have room for the next."

"I am having a great time and have a three course meal for lunch and dinner."

...POSTCARDS FROM BARDONECCHIA

*I am having fun on skies and things
are going well in our room. The food
is very good.*

DER VAR NAESTEN INGEN SNE MEN TUREN
VAR DEJLIG.

Je suis pour le ski en "moyen-supérieur".
Mon moniteur s'appelle "Gianni". Il est
super. Nous faisons du slalom, du
dérapiage; du schuss et du pas tournant
On mange des pâtes à tous les repas

Merci
Monsieur SCHAMMO !



SCHECKÜBERREICHUNG AN „FOI ET LUMIÈRE“ AUS STEINSEL.
Am vergangenen Dienstag hatten sich Schüler und Schülerinnen, das Lehrpersonal und die Angestellten der Europaschule zu einem gemeinsamen Mittagessen im Restaurant Jones auf Kirchberg eingefunden. Bei dieser Gelegenheit überreichten Ady Schammo und Thomas Strategier einen Scheck in Höhe von 35 000 F an „Foi et Lumière“ aus Steinsel zwecks Unterstützung unserer behinderten Mitmenschen. Dieses Geld ist Teil des Erlöses einer Sammlung von Altpapier, das die Schüler und Schülerinnen der Europaschule im Laufe der Zeit zusammengetragen haben. Ein besonderes Lob gebührt hierbei auch dem Lehrpersonal, das die Schüler immer wieder von neuem anspornt. Im Jahre 1984 wurden bereits 35 000 F an das „Centre Nossbiert“ und im Juni 1985 40 000 F an ein „Centre d'éducation différenciée“ übergeben. Insgesamt wurden von den Verantwortlichen bis jetzt 110 000 F für wohltätige Zwecke gespendet.

Quand en octobre 1984 vous avez démarré l'action "ramassage papier" en installant la grande caisse en bois, construite par vous-même, devant l'entrée de l'Ecole primaire, personne n'aurait cru au succès impressionnant de cette initiative. Les enfants ont très bien su sensibiliser leurs parents et, maintenant, il est normal de voir des personnes, même pendant le weekend, déposer leur tas de journaux dans le grand "container" en fer qui a remplacé la caisse en bois devenue désormais insuffisante.

A partir de l'automne 1984 l'action "ramassage papier" a apporté la jolie somme de FB 110.000.- qui a été ainsi attribuée:

- en décembre 1984 FB 35.000.- au "Centre Nossbiert" d'Esch-sur-Alzette

- en juin 1985 FB 40.000.- au "Centre d'education différenciée" de Luxembourg

- en décembre 1985 FB 35.000.- au Foyer "Foi et Lumière" de Steinsel.

On sait déjà que juste avant Pâques une délégation mixte, enfants, enseignants, parents, guidée par Monsieur Schammo, se rendra au "Centre Nossbiert" pour remettre un chèque représentant le bénéfice des derniers mois.

Merci Monsieur Schammo pour cette initiative qui apprend à nos enfants à se tourner vers les autres et un grand merci à tous les enseignants qui soutiennent Monsieur Schammo dans la réalisation de ce projet.

R. GALLO

A REFLECTION ON THE EUROPEAN SCHOOL SYSTEM

By The American Exchange Student Alexandra

In its structure, the European school system is completely unlike that of my school in America. American high schools have basic requirements for graduation, as well as a test; the European School has the baccalaureate exam, plus the requirement of passing each year. The American system, rather than using a "yearly system," uses an "hour system:" each semester passed of one subject is 7.5 hours. If the normal course load is taken - 6 subjects - at the end of the semester (4 1/2 months), 45 hours are earned, providing of course all the subjects were passed. Thus, in order to graduate, a certain number of hours are required in each subject. With this system, there is the chance of early graduation by going to summer school, but there is not as much motivation to pass every subject, because it is always possible to take it in summer school.

In the European School, there is much more pressure to pass the year, but there is not the opportunity to go further in the fields you like and are gifted in. For instance, with the American system, I have been able to go to summer school for the past two years for maths, and I will be going to a college in order to take maths classes next year, while I'm still in high school.

Perhaps in the European School it is necessary to have the system as it is because of the Baccalaureate exam. For if the American system were used, it would be a lot harder for the students to remember what had happened 4 years before in Physics, but if a few hours are taken each year, it is easily remembered because the physics has been used each year.

So perhaps the European School system is better for the students in Europe because of the high school requirements.

Of course, there are pros and cons to both school systems, and this is not the only difference I have found, but it is the most striking difference involving the two schools.

English Drama

Arthur Miller's play is a moving and powerful dramatization of the notorious witch-trials of Salem, Massachusetts, at the end of the 17th century. Written at the time of the U.S. McCarthy anti-Communist persecutions (of which Miller was himself a victim), the play explores the phenomenon of mass-hysteria. It shows how superstition, malice, greed and fear combine to light the fire beneath the crucible of a small and

repressed community. The play reinforces its continuing relevance by stressing the need for personal responsibility in times of social chaos.

Because of the strong emotions of the play, "The Crucible" is not recommended for children below secondary-school age.

"The Crucible" will be performed by the English Section Drama Group on 3 consecutive evenings, beginning 24th April, at the Boulevard de la Foire.

Le COSUP ?

Pour vous informer sur ce qu'est le COSUP nous avons posé quelques questions au Président du Comité des Elèves.

AdP. - Qu'est ce que le COSUP, et qui sont ses membres ?

Le COSUP (Comité Supérieur) est composé de 9 élèves, soit 1 élève par école européenne; chaque membre est élu pour au moins un an au sein de chaque comité des élèves, pour représenter son école.

AdP. - Quand et pourquoi le COSUP a-t-il été créé ?

A la fin de cette année cela fera 4 années que ce comité existe; il a été créé à l'instigation des élèves et ce afin de donner plus de poids à notre participation à la vie de l'école.

AdP. - Quand et où vous réunissez vous ?

Le COSUP se réunit généralement à Bruxelles, 2 ou 3 fois chaque année, toutefois la dernière réunion a eu lieu à Luxembourg.

AdP. - Comment financez vous les réunions ?

Il existe un fonds géré par le COSUP alimenté par chacun des comités d'élèves suivant l'état des finances de chacun d'eux et suivant aussi des critères fixés lors d'une réunion. Ce fonds per-

met de rembourser les frais de voyage de chacun des élèves participant aux réunions.

AdP. - Après ces renseignements sur le fonctionnement du COSUP, nous aimerions avoir des détails sur les thèmes que vous avez déjà discutés ou que vous allez discuter.

Le COSUP discute des problèmes qui intéressent toutes les écoles, par exemple lors de la dernière réunion, nous avons abordé aussi bien le problème de la séparation de l'année scolaire en 2 semestres que celui de la réalisation d'une exposition de photos prises dans toutes les écoles européennes et qui circulera dans ces écoles. Ces réunions sont aussi l'occasion pour nous d'échanger nos impressions sur tout ce que nous vivons à l'école et de soutenir éventuellement les élèves dans les problèmes qu'ils peuvent rencontrer dans leur école.

AdP. - Quelle est selon vous la plus grande réussite du COSUP ?

Le fait que les élèves aient maintenant le droit d'assister aux réunions du Conseil d'Administration pour certains points (sans le droit de vote) montre que le COSUP est écouté. Ceci n'est peut-être pas la plus grande réussite mais est une des plus marquantes, car ce résultat a été obtenu après des discussions au Conseil Supérieur.

Annonces

N'oubliez pas de nous communiquer votre adresse exacte avec code postal. svp.

USED ENGLISH SCHOOL BOOKS

Have you any lying in your attic ?
The Duke of Edinburgh is patron of
a scheme to send them to Third World
Countries. If you would like yours to
go, please phone Millar 311650.

Exchange

The following parents are interested in organising weekend or weekly language exchange visits for their children in Luxembourg :

- Mrs RIES, Telephone 33 04 30 for her daughter Julia, aged 13 in a french-speaking family.
Julia's interests are music (piano) reading, modern music and her family is german speaking.
- Mrs DE GEUSER, Telephone 35 006 for his son Fabien, aged 13 in an english-speaking family.
Fabien's interests are tennis, books, and his family is french-speaking.
Also for her daughter, aged 12 in an english family.
Vérane interest is animals.
- Mrs FEWKES, Telephone 34 84 44 for her daughter Christelle, aged 14 in an Italian-speaking family.
Christelle's interests are tennis, volleyball, swimming and her family is french and english speaking.
- Mrs HAWKINS, English family with two children, living in Capellen area are looking for a german family with children of similar ages and interests to spend occasional afternoons with them to improve their german conversation.
Girl age 14, hobbies : riding, scouts, reading, pop music, wind-surfing
Boy age 11, hobbies : ZX spectrum, BMX, football, rogby, sailing.

Form to be completed by parents of pupil
interested in WEEKEND or WEEKLY EXCHANGE with another pupil
of the Luxembourg European School (Primary or early secondary pupil)

Surname of child
Christian Name Nationality
Age Sex School Class
Language spoken by child
Request exchange in family speaking Language
Interests of pupil, sports, hobbies
Name of parents / guardian
Address
Telephone (home)
Language normally spoken in family

SOME REFLECTIONS ON THE SWAN REPORT

Introduction

La résolution du Parlement Européen sur les Ecoles Européennes (rapport Papapietro 1983) a donné lieu à une série de réflexions et de rapports des autorités scolaires.

En décembre 1983 le Conseil Supérieur a créé un groupe de travail chargé d'examiner le développement des Ecoles Européennes depuis 1953 et de réfléchir sur leur développement futur. Les parents ont contribué à cette tâche. Le document élaboré par l'ensemble des associations de parents d'élèves a été publié dans Ad Parentes de juin 1984 p. 18.

Parallèlement la Commission des Communautés Européennes a chargé une autorité extérieure aux Ecoles Européennes, le Prof. Swan, professor of Education de l'University College de Dublin de faire une étude indépendante.

Lors de sa réunion du 2 octobre 1985, le Comité pédagogique a créé un groupe de travail chargé d'étudier le rapport Swan et d'en dégager les points les plus importants.

Ce groupe de travail, composé d'inspecteurs, de directeurs d'enseignants et d'un parent, procédera à une comparaison entre les recommandations contenues dans les différents rapports: à savoir: le rapport Swan, la résolution du Parlement Européen et le rapport du groupe de travail créé par le Conseil Supérieur.

Il s'agit de faire une synthèse des différentes propositions pour le Comité pédagogique.

Dans l'article qui suit, M. Hart, Directeur de notre Ecole, nous fait part de ses réflexions personnelles au sujet du rapport Swan.

Mia ADAMS
8 janvier 1986

1. Note du Comité de rédaction

Lors de la parution de la Résolution du Parlement européen sur les Ecoles européennes en 1983, la Commission des Communautés européennes a chargé le professeur Desmond SWAN, M.A.Th.D., professor of Education de l'University College de Dublin de faire un rapport sur les Ecoles européennes. Le professeur SWAN a établi un rapport de 127 pages intitulé "Crossroads of Education in Europe" qu'il a adressé en novembre 1984 à la Commission des Communautés européennes.

Au cours de sa réunion du 2 octobre 1985 le Comité pédagogique a examiné le rapport du professeur SWAN et a créé un groupe de travail chargé d'étudier les points les plus importants qui ont été soulevés.

L'article ci-dessous, rédigé par M. HART, Directeur de l'Ecole européenne de Luxembourg, constitue une réflexion personnelle au sujet de ce rapport.

2. Reflexions on the SWAN Report

When the Commission decided to do some homework on the educational work of the European Schools it did well to engage Professor Swan as its tutor. Professor Swan is a university professor of education but, unlike so many of his contemporaries, he prefers to pitch his tent in the school grounds rather than to retire to an ivory tower. He comes from distant Dublin but is completely at home in the labyrinth of different European education systems. His 127-page report is impressively comprehensive, very perceptive, and nearly always fair. Although he has known the complicated world of the European Schools for only a short time, he analyses its problems with remarkable clarity and precision. His educational recommendations have an Anglo-Saxon flavour which, bearing in mind the initial major Franco-Belgian contribution to the schools, is neither surprising nor misplaced.

The report is very sympathetic to the European ideal represented by the schools and acknowledges the important contribution which they have made as pioneers of genuine inter-state education and as promoters of international understanding. It praises the academic achievements of the schools, the aims and objectives of recent reforms, and the balanced nature of the new Baccalaureate, but criticizes the European Schools for their restrictive views of their educational role as evidenced both by their admissions policy and by their too narrowly defined educational objectives.

Obviously, not all of Professor Swan's views will command general assent. He raises a number of very old chestnuts, among them the start of the first foreign language at the beginning of primary school, the teaching of history

and geography in "langue véhiculaire", and the publication of textbooks for all European Schools. These points have been endlessly discussed over the years, and there is no reason to think that to reexamine them now, as the report recommends, would produce any new evidence likely to tilt the scale of arguments in favour of a new and better solution.

The report repeatedly draws attention to the "closed door" policy of the European Schools, and this in two senses. Firstly, the big schools refuse to accept a large number of so-called "non-entitled" young Europeans although they would undoubtedly benefit from the education that the schools offer; secondly, all schools fail to cater for a certain number of less able pupils who leave in mid-stream because they are unable to climb the academic ladder to the Baccalaureate. These criticisms are justified; what is not, I feel, is the implication that these policies reveal a fatal flaw in the educational thinking of the schools. The question of "entitled" and "non-entitled" pupils is one of politics and finance quite outside the competence of those responsible for the educational life of the schools. And if 20% - 25% of the initial secondary school population is unable to complete their education in the European Schools, it is not for want of trying. Attempts to find valid alternatives to the Baccalaureate course have been undertaken for years, but in the end a painful truth had to be recognised namely that

it is physically and financially impossible to recreate in one European School the microcosm of seven national systems of education with all its technical and professional branches. The only remnant of these trials and errors is the Short Leaving Course about which, I fear, Professor Swan is inexplicably starry-eyed. It was recently quite conclusively rejected by parents in two of the big schools where it had been offered as an appropriate course for a substantial number of less able pupils. A linkage scheme with local schools, recommended by the report, has been examined in detail but found unrealisable. Moreover, existing equivalences in the member states for the Short Leaving Course are of very limited value, contrary to the impression given in the report. The solution to this very intractable problem surely lies in a different direction : firstly, in making it easier for pupils to transfer to appropriate courses in local schools, and secondly - a very difficult task - in negotiating new and proper equivalence agreements with generally recognised intermediate school certificates in member states.

It is also difficult to understand why the report attaches importance to the very contradictory opinions - based, as the report admits, as much on rumour as on observation - expressed by Brussels Community parents who do not send their children to a European School. The fact that a number of parents prefer to keep their children in a national system which, as already mentioned above, is bound to offer a wider range of academic and technical courses, seems perfectly natural. The danger of generalising about the European Schools on the basis of the Brussels survey is also underlined by the fact that a similar survey carried out in Luxembourg, though with a smaller sample, produced quite different answers. The report's assertion that the European Schools "suffer unfavourable comparison with other schools abroad" is contradicted by all the evidence I have encountered over the past 10 years.

But these are small flaws in so comprehensive a report. Many of its recommendations will be warmly supported by both teachers and parents : the extension of remedial teaching, the creation of departmental structures in the secondary school with recognised departmental heads, the provision of regular in-service training courses for teachers to ensure that reform is an ongoing process, and the strengthening of psychological and pastoral care services in all cycles of the school.

The real challenge that the report offers to the European Schools seems to me to lie in two criticisms. They are, in a way, two sides of the same coin.

Firstly, that whereas the schools have clearly stated and perceived ideals and objectives about their role as **European** institutions, they lack similarly clearly thought out and coherent ideas about their proper pedagogical objectives : is it the primary aim of the schools to cultivate high academic standards enabling the largest possible number of pupils to obtain the Baccalaureate or is it to allow each pupil to develop to the fullest extent his individual potential ? Are the schools solely concerned to foster intellectual development or also the personal and social development of their pupils ? If the latter, by what means ? The official documents are largely silent on these questions. Obviously we might reply that some of our objectives are implicit in the recently introduced reform : the provision of more choice, of in-depth study courses, of innumerable supplementary courses, including special laboratory courses - all designed to provide greater flexibility, a more sensitive response to pupil need, and better opportunities for autonomous learning. Also, the principle of compensation is now accepted not only in the Baccalaureate but also in the promotion criteria to higher classes. But these welcome changes do not yet amount to a **coherent** pedagogical concept; the less so when a liberalised 6th and 7th year system is separated from a liberalised observation cycle by the overcrowded and traditional curriculum of year 4 and 5, inevitably encouraging ex-cathedra teaching and reproductive learning. I believe that Professor Swan is right in asking the schools to formulate a coherent and comprehensive statement of their pedagogical aims, clearly defining the balance between programme-centred and child-centred teaching and between academic and social aims.

Secondly, and closely linked to the first point, the report claims that what is most conspicuously lacking in the otherwise impressive services rendered by the European Schools is personal guidance or, in a characteristically English phrase, "pastoral care". It includes educational guidance, vocational guidance, and personal counselling, and through them a school expresses its interest and concern for the intellectual and personal development of each individual pupil. It is clear that existing structures in our schools - a form teacher who may see his 30 pupils only 2 or 3 periods a week; voluntary careers'masters working many extra weekly hours without any reduction in their teaching timetable; a single deputy head-master for over 1200 pupils - cannot cope with this challenge. In nearly all schools private initiatives have offered partial solutions to this problem - counselling in Brussels, contact periods in Mol, year coordinators in Luxembourg, and many other voluntary, unpaid efforts - but they only touch the fringes. Moreover they do not necessarily represent a collective response from all language sections of a school. This is an area in which national educational ideas and practices still vary greatly. A twofold strategy is therefore required : to foster within the schools a consensus on the importance of providing proper guidance services and then to create the necessary structures.

To conclude : what is remarkable about the European Schools - a fact only very imperfectly appreciated by many of our parents - is that they function as well as they do. It is surely remarkable that 10 countries should have agreed to common syllabuses and exams; that - with very few exceptions - pupils from comparable schools in other countries are integrated in our schools without major difficulties; that - with no exceptions known to me - pupils leave our schools and are successfully reintegrated into comparable schools in their country; that bacheliers of the European Schools have little difficulty in being admitted to national universities; that the great majority of them tell us that they have been academically well prepared for their studies; and that, last but not least, most of our pupils seem to like being at a European School.

The great virtue of Professor Swan's report - who would not quarrel with what has just been said - is that it reminds us that our task does not end here. A rounded perspective of education does not confine itself to academic success but complements intellectual aims by a concern for the personal development of each pupil. It envisages a school community which recognises excellence in all areas in which pupils are engaged and which aims to make everything that goes on, both in its content and in its methods, as appropriate to the particular needs, interests, and capacities of individual pupils as possible.

M. Hart
Directeur
Luxembourg

COMITE DE GESTION

LE BUREAU	Président	Jorgen	THYGESEN	444462 4300-2444
	Vice Président Administratif	Harrie	ROZEMA	331386 4773-537
	Vice Président Pédagogique	Mia	ADAMS	348056
	- Adjointe primaire	Mirandolina	TASCH	312988
	- Adjointe secondaire	Raffaella	GALLO	34407
	Vice Président Transport	Adriaan	ZILVOLD	330460 4379-7219
	Secrétaire	Jacqui	SPENCE	789053
	Trésorière	Elise	ERBA	337734

AUTRES MEMBRES	Mairéad	CRANFIELD	495210	4300-3270
	Heinz Hermann	ELTING	432690	4300-2882
	Xavier	HERLIN	442662	4379-6319
	Willem	HOOGSTEDER	431163	4300-2549
	Kirsti	LEJEUNE DIRICHLET	331897	
	Lilian	VERYKIOS	445071	

LES GROUPES DE TRAVAIL

Groupe Pédagogique (primaire + secondaire) : M. Adams, R. Gallo, M. Tasch,
M. Cranfield, W. Hoogsteder, J. Spence, J. Thygesen, L. Verykios

Conseil d'Education primaire : M. Tasch, R. Gallo, H.H. Elting, J. Spence,
M. Cranfield, L. Verykios

Conseil d'Education secondaire : R. Gallo, M. Adams, M. Cranfield, J. Thygesen,
L. Verykios, W. Hoogsteder, J. Spence

Ad Parentes : L. Verykios, T. Diffey, A.M. Käser, M. Langevin, W. Loasby,
J. Spence, H.J. Thomas

Classes de neige : M. Cranfield, H.H. Elting

Délégués de classe : J. Spence, W. Hoogsteder, L. Verykios

Fêtes : M. Adams, H.H. Elting, R. Gallo, H. Rozema, M. Tasch

Activités périscolaires : K. Lejeune, H. Rozema, M. Tasch

Secteur privé : A. Zilvold

Sécurité : X. Herlin

Statuts : X. Herlin, M. Cranfield, H. Elting, H. Rozema, J. Spence

Transport : A. Zilvold, H. Rozema

2ème Ecole : J. Thygesen, X. Herlin, H. Rozema, A. Zilvold

Cantine : L. Verykios, W. Hoogsteder, M. Tasch

Secrétariat de l'Association : Mme LANNERS : Bât. JMO C5/162-A Luxembourg
Tel. 4301-2594 (9.00 à 12.00 h)

Transports : Marie-Xavier LASSAUZET Tel. 4301-2594 (14.00 à 16.00 h)